

# Jonquière a son Conventum maintenant

Par Yvon Paré

**JONQUIÈRE** — "Désir-Plaisir"... Quel drôle de nom pour un café! C'est pourtant le nom qu'a choisi un groupe de Jonquière pour identifier ce Café des arts, ce café où "l'on désire" s'occuper de choses culturelles et où ce sera plaisant aussi", de signaler Alain-Arthur Painchaud, l'un des instigateurs de ce café.

"Ca vient aussi du fameux procès du désir-plaisir de Patrick Straram", de continuer Alain-Arthur Painchaud.

Bon! Voilà pour ce café pas comme les autres qui a pignon sur la rue Saint-Dominique à Jonquière.

Plus, qu'est qu'on va y trouver?

"Nous partons avec trois disciplines différentes. On parle alors de la musique, du cinéma et de la littérature. Il y aura aussi des spectacles..." Tout cela c'est bien beau mais il a fallu un cheminement, une progression pour en arriver là.

"Ca faisait un petit bout de temps qu'on se cherchait quelque chose du genre. Nous avons fait des rencontres avec quelques organismes culturels de Jonquière et chacun a fait son petit bout de chemin pour en arriver peu à peu à cette idée. Nous avons cherché une place et c'est fait maintenant..."

Voilà pour l'histoire!

Oui, si l'histoire n'est pas longue dans le cas du "Café Désir-Plaisir", il n'en est pas de même de l'avenir que l'on veut riche, plein de vie, de spectacles.

"Nous allons avoir trois couloirs de programmation en fait. Dans le premier couloir, il sera question de cinéma. Nous voulons diffuser le cinéma québécois, un cinéma d'art et d'essai. Nous aurons l'histoire du cinéma québécois et aussi les grands classiques du cinéma international. Nous allons aussi nous pencher sur le cinéma artisanal de la région. Il est aussi question de faire un Festival des films marginaux suisse et belge."

Voilà pour le premier couloir...

"Dans un second couloir, il sera question de théâtre. Dans un premier temps, nous allons collaborer avec l'AQJT et présenter des troupes de cette association. Nous toucherons aussi au théâtre expérimental, en présentant des compagnies, des troupes qui sont marginales. Troisièmement, on pense au théâtre pour enfant. Il est certainement question d'avoir une troupe ici qui monte un spectacle, qui fasse sa propre production. Les troupes de la région seront aussi les bienvenues."

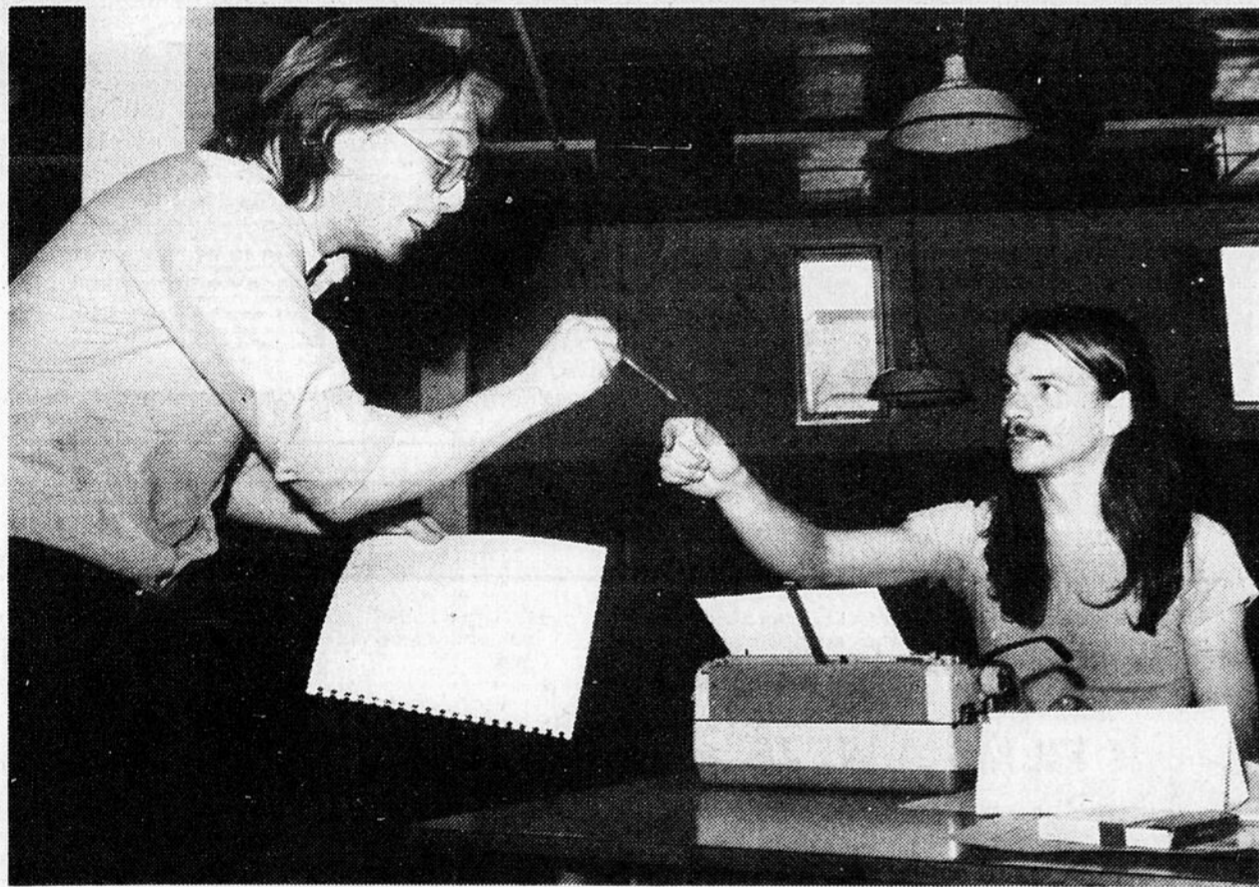
Et la musique...

"Nous allons présenter des spectacles... Oui, les groupes que l'on peut qualifier de nationaux et il va y avoir des groupes de la région. C'est Gilles Gagnon qui va animer ce secteur. Nous allons avoir des ateliers suivi de jam. Il y a plusieurs groupes de la région qui ont pas mal de potentiel", de continuer Painchaud.

Des projets, des projets mais comment tout cela fonctionne-t-il?



QUELQUES-UNS des membres du café Désir-Plaisir de Jonquière.



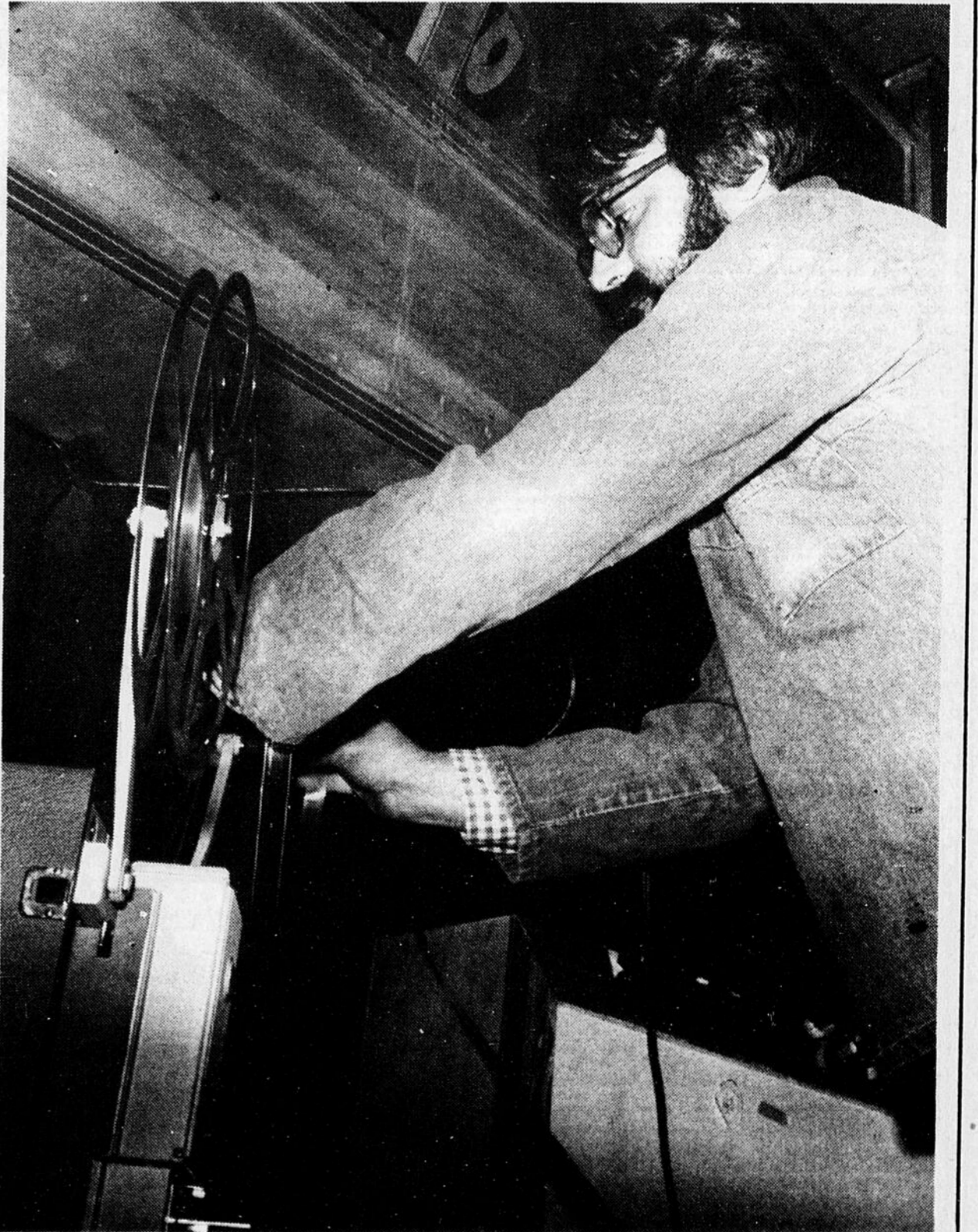
ALAIN-ARTHUR PAINCHAUD, à gauche, et l'un de ses camarades.

"Nous avons un conseil d'administration de neuf personnes et nous nous finançons un peu à la bonne franquette présentement. Faut dire que le loyer est à un prix modeste et il est certain que nous allons tenter d'avoir des subventions des différents ministères. Nous allons devenir un interlocuteur valable."

Voilà, tout va comme dans le

meilleur des mondes au "Café Désir-Plaisir" et c'est même déjà débuté l'action... Oui, il y a eu la fête à "Fncus" et il aura un spectacle en fin de semaine... Le 10 et 11 juin! "Trois et 7, le numéro magique" une troupe d'une douzaine de filles de Montréal qui va présenter "L'éternelle incertitude" et "La douce apprivoisée". Un groupe vraiment engagé politique-

ment et "féministement" qui présentera son spectacle trois soirs de suite au Café Désir-Plaisir... C'est parti! Un endroit où la création, les spectacles, le cinéma feront bon ménage! C'était le temps que Jonquière se dote d'un "Conventum" et Alain-Arthur Painchaud en est tout content. Il s'agit de croiser les doigts et de leur dire le mot de Cambronne.



LE CINEMA — L'une des activités du Café Désir-Plaisir.

## Que font les Québécois dans les activités de loisirs culturels?

**CHICOUTIMI** — Vous êtes-vous demandé ce que font les Québécois et les Québécoises quand ils ont du temps dans leurs poches, qu'ils ne savent pas trop par quel bout l'empoigner... Que font tout ce monde? Ils regardent la télévision, ils vont au cinéma, ils envahissent les brasseries... Quoi?

Parlons des loisirs culturels tout simplement parce que, après tout, c'est l'endroit pour cela!

Le Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports a tenu une enquête récemment! Oui, une enquête qui a porté sur trois groupes d'activités différentes. Bon! Parmi les activités inventoriées dans le premier groupe, ce sont les activités pour lesquelles la fréquence de participation est d'au moins une fois durant l'année. Pas de surprise, c'est

le cinéma qui prend la première place avec 62.3% des Québécois qui disent y être allés six fois en moyenne durant l'année novembre 76, novembre 77. Une autre activité "visite d'une exposition" englobe près de 50% des Québécois avec un nombre moyen de 2.38 visites.

Ce qui vient par la suite? Une joute ou un match sportif avec 40.8%, une visite d'un musée, 37.2%, une représentation théâtrale avec 37.1% et une visite à une foire ou encore, à un carnaval avec 34.6%.

Bien sûr, l'examen de ces données demeure incomplet si nous ne le faisons pas suivre par des données où nous présentons un deuxième groupe d'activités parmi lesquelles se trouvent l'écoute de la télévision et de la radio.

En ce qui concerne la télévision, il s'agit d'une moyenne d'écoute de 15.80 heures par

semaine pour une moyenne de 93.5% et la radio est encore plus populaire avec une moyenne d'écoute de 16.44 heures par semaine pour un total de 82.9%. La lecture des journaux et des revues est aussi importante avec une moyenne de 4.57 heures par semaine...

Vient ensuite les visites aux parents et la lecture de livres avec une moyenne de 7.92 heures par semaine...

Il va sans dire que ce n'est pas là une moyenne nationale parce qu'il y aurait de quoi se réjouir, se frotter les mains et l'édition ne serait pas dans l'état que nous connaissons.

Chose certaine, nous avons là un indice des goûts de la population québécoise, mais de là à avoir des chiffres exacts, des statistiques révélatrices, il y a une marge.

# DANS LA BOITE A IMAGES



Maxime Mazaltarim



Richard Lavoie

dan, qui, au cours de l'émission fera une démonstration de ce karaté en compagnie d'une dizaine d'élèves.

13h00: "D'hier à demain"

Sous le titre de Grierson, nous aurons la chance de voir un vivant portrait de John Grierson, fondateur et premier commissaire de L'Office national du



John Grierson  
CKRS-TV

Samedi le 10 juin:

18h35: "Ici, ailleurs"

L'émission de cette semaine nous parvient de Moncton. On y traitera de l'industrie de la pêche au homard, au Nouveau-

Brunswick. Quels sont les problèmes que les pêcheurs ont à affronter, dans le domaine financier et en ce sens aussi, tout ce qui a trait à la syndicalisation.

20h00: "Les Héritiers"

Le premier d'une série de six documentaires intitulés "Les Héritiers". Ce film est réalisé par Paul Saltzman et il nous montre de façon vivante et vive des jeunes artisans qui, dans différents pays du monde, se préparent à succéder à leurs pères.

Dimanche le 11 juin:

11h00: "Second regard"

Une émission spéciale d'une heure sur le karaté sankudo est présentée. Le réalisateur est Jean Letarte et Maxime Mazaltarim, ceinture noire au cinquième



Gérard Lenorman

film. Il s'agit d'un documentaire de l'ONF réalisé par Roger Blais.



Tournage à Tewkesbury

19h30: "Numéro un... Gérard Lenorman"

Le film est réalisé par Dirk Sanders pour la chaîne française TF-1, que nous aurons la chance de voir. Gérard Lenorman nous fera connaître sa femme dans des décors printaniers et il interprétera ses chansons, les succès que nous lui

connaissons.

20h30: "Les Sollistes francophones"

Cette fois nous avons la chance de voir la jeune et brillante pianiste québécoise et chicutimienne Jacinthe Couture.

Elle nous présentera plusieurs pièces de Ravel, Poot.

Lundi le 12 juin:

19h00: "Une drôle de balade"

Il s'agit d'un film de Richard Lavoie... Un film qui, après avoir fait quelques expériences de films avec les enfants, a voulu aller plus loin dans cette aventure. Un concours de scénarios a donné ce film. C'est à voir!

## Le Maringouin

(NDR: FM élabore un plan d'attaque. Quel est-il ce plan, cette tactique? Seul Gros Gris le sait pour l'instant).

(Chapitre II, verset VII)

Quel était ce secret, ce plan d'attaque? Gros Gris ne perdit pas un mot, une phrase, une virgule qu'il enroula dans un mouchoir de soie grise. FM lui parlait dans l'oreille et Gros Gris ronronnait à se fendre les cordes ronronnantes.

FM et Gros Gris restèrent, demeurèrent ainsi une heure, peut-être plus... Une heure où les minutes s'égrenèrent en faisant le moins de bruit possible, en s'écoulant sur la pointe des secondes. Même l'horloge qui s'agrippait au mur de la chambre par une petite main d'enfant, mit ses tics et ses tacs en sourdine. C'était le silence le plus total et le plus viscéral de mémoire de temps à Sainte-Image.

Quand tout le plan fut passé par le tuyau de l'oreille de Gros Gris qui filtrait et censurait ses propos, il sauta par terre. FM se pencha sur les bords de la fenêtre qui se redressèrent lentement, roucoula un peu beaucoup, envoya quelques notes aiguës vers les nuages qui se brisèrent comme du cristal.

Après quelques vocalises, FM referma les deux paupières de la fenêtre, endossa son habit d'exercices qui depuis quelques heures faisait des exercices d'assouplissement. Oui, après son déjeuner, elle allait toujours faire une promenade qui la menait par la main jusqu'aux lourdes et imposantes grilles du jardin du Dr Martel. Le Dr Martel la regardait passer et quand elle était passée, il crachait dans l'herbe un crachat vert et sans odeur. Les herbes effaçaient vite cette injure et ne disaient mot dans la crainte d'être expulsées du jardin du Dr Martel.

On sentait une certaine animosité entre ces deux personnages même s'ils ne s'étaient pas encore rencontrés, dit un mot. Le mot restait à découvrir.

Ce matin-là, FM partit sur la route recouverte de poussière grise et marcha lentement de son pas lourd, tentant de faire le moindre bruit possible. Oui, depuis son arrivée, les cailloux étaient sur des charbons ardents tellement ils s'étaient fait piétiner, malmener. Ils avaient le dos endolori, le dos complètement rouge et ils se plaignaient lentement en silence, songeant à se donner un syndicat pour la protection des cailloux.

FM avec Gros Gris à ses côtés marchait lentement, un sourire qu'elle avait accroché aux lèvres en sortant de sa chambre, un vieux chapeau sur le crâne, sur la longue tignasse.

Elle marchait, prenait soin d'éviter les gros cailloux qui pouvaient lui mordre les talons mais prenait un malin plaisir à écraser les petits cailloux qui éclataient comme des bulles de savon sous les coups de talons sauvages de FM. Gros Gris pour sa part marchait dans les hautes herbes, prenait un plaisir malin à écarter les fourmis du bout de ses moustaches. Les fourmis maugréaient mais devaient faire contre la fortune un bon cœur.

Les fourmis étaient à ramasser, à scier, à plier les feuilles des peupliers qui étaient tombées pendant la nuit. Par la suite, elles enduisaient ces feuilles d'une matière plastique qui servait à la construction d'un amphithéâtre pour l'Orchestre symphonique des fourmis.

Rendue, parvenue devant la grille austère, FM s'immobilisa, sentant une menace peser sur elle. Du dos de la main, elle fit signe à Gros Gris qui s'écrasa dans l'herbe, se cachant sous

une feuille de rhubarbe qui passait par là.

Tout à coup, elle se tourna, pivota sur elle-même et se mit en position de combat. Oui, là, devant, à quelques mètres à peine, le Maringouin géant la regardait, le sourire aux lèvres. Il ne bougeait et avait croisé ses ailes sur un long châle de propre douteuse. Quelques trembles tremblaient de toutes leurs feuilles, s'attendant au pire. Ils demeurèrent ainsi quelques minutes à se regarder dans le blanc pâle de l'oeil. FM avait la respiration régulière et longue et un rictus tordait sa lèvre supérieure.

— Pourquoi me persécutes-tu, demande le Maringouin géant en un soupir.

FM ne répondit pas, se contenta de bomber sa poitrine qu'elle avait plate comme une tomate et rejeta les épaules en arrière qui roulerent sur le sol.

— Tu es un monstre, un monstre, et les monstres doivent mourir, répliqua FM en tapant du pied.

— Qui est le monstre? répliqua le Maringouin géant...

FM émit un sifflement semblable à celui d'un serpent et bondit en avant. Le Maringouin géant plus rapide que la main et que l'oeil bondit dans les airs et déploya ses longues ailes. Ne pouvant retenir son élan, FM piqua du nez dans le sable, enfonça son nez qu'elle avait fort bien développé entre deux lourdes racines de tremble... Oui, elle ne pouvait plus bouger! Elle était prisonnière des racines et le Maringouin géant s'était assis sur une branche, regardait son ennemie qui se débattait le nez dans la poussière. Il sortit une bourse de cuir jaune et commença à se rouler un joint tout en ne quittant pas la Femme macrobiotique qui se tordait comme un ver dans la poussière.

(Suite la semaine prochaine)

## FILMS A LA TELEVISION

### FILMS A CJPM

SAMEDI, 10 JUIN: 16h00

CONVOI DE FEMMES (4) — E.-U. 1952. Western de W. Wellman avec Robert Taylor, Denise Darcel et Julie Bishop. — Un convoi transporte dans l'Ouest des femmes destinées en mariage à des colons. — Traitement sobre et vigoureux d'un sujet original. Allure épique de plusieurs passages. Interprétation convaincante. — A.

SAMEDI, 10 JUIN: 20h00

CITOYEN DE NULLE PART (5) — E.-U. 1962. Drame sentimental de J. Sturges avec Laurence Harvey, France Nuyen et Martha Hyer. — Un jeune Eurasien vivant à Tokyo cherche à obtenir un visa pour les Etats-Unis. — Pittoresque mais superficiel. Longueurs dans le récit. Interprétation peu convaincante.

DIMANCHE, 11 JUIN: 20h00

LES JEUX DE L'AMOUR (3) — Fr. 1959. Comédie de P. de Broca avec Jean-Pierre Cassel, Geneviève Cluny et Jean-Louis Maury. — Une jeune fille qui désire un enfant tente de convaincre celui qu'elle aime de l'épouser. — Fantaisie, humour, mouvement. Mise en scène inventive. Interprétation alerte.

### FILMS A CKRS

SAMEDI, 10 JUIN: 20h31

JE SUIS LOIN DE TOI, MIGNONNE (5) — Can. 1976.

Comédie de mœurs de C. Fournier avec Dominique Michel, Denise Filiatrault et Marc Legault. — En 1940, les aventures de deux sœurs qui travaillent dans une usine de munitions en espérant un mariage prochain. — Vision retrospective du Québec. Vulgarité de ton. Construction dramatique manquant de rigueur. Incidents cocasses. Bons comédiens.

SAMEDI, 10 JUIN: 23h09

GROS COUP A DODGE CITY (4) — E.-U. 1966. Comédie de F. Cook avec Joanne Woodward, Henry Fonda et Jason Robards. — Une partie de poker entre cinq richards de l'Ouest prend une tournure surprenante. — Scénario ingénieux aux rebondissements imprévus. Montage habile. Personnages pittoresques et savoureux campés avec bonheur. — A.

DIMANCHE, 11 JUIN: 00h30

DILLINGER EST MORT (4) — It. 1968. Drame psychologique de M. Ferreri avec Michel Piccoli, Anita Pallenberg et Annie Girardot. — Une nuit d'insomnie d'un ingénieur italien qui en vient à tuer sa femme. — Film de recherche hermétique et lent. Mise en images soignée. Excellente interprétation de Piccoli. Climat morbide.

DIMANCHE, 11 JUIN: 23h00

L'ETRANGE MONSIEUR VICTOR (3) — Fr. 1938. Drame policier de J. Grémillon avec Raimu, Pierre Blan-

char et Madeleine Renaud. — Un receleur qui a commis un meurtre laisse condamner un innocent à sa place. — Climat lourd bien rendu. Mise en scène de qualité. Interprétation puissante.

### FILMS A WEZF

SAMEDI, 10 JUIN: 13h30

"THE CATMAN OF PARIS" (6) — E.-U. 1946. Drame d'horreur de L. Selander avec Carl Esmond, Lenore Aubert et Douglas Dumbrille. — Un monstre félin à forme humaine terrorise l'entourage d'un romancier. — Histoire abracadabrante. Réalisation de troisième ordre. Interprètes valables mal utilisés.

DIMANCHE, 11 JUIN: 21h00

"SHOOTOUT" (4) — E.-U. 1971. Western de H. Hathaway avec Gregory Peck, Dawn Lyn et Robert F. Lyons. — Un ex-prisonnier à la poursuite d'un ancien complice doit prendre charge d'une filleule. — Réalisation solide. Curieux amalgame de tendresse et de dureté. Ton assez original. Interprétation flegmatique de G. Peck.

### FILMS A CFCF

SAMEDI, 10 JUIN: 13h00

"RUN TO THE HIGH COUNTRY" — Film d'aventures

avec Erik Larsen. — Les efforts héroïques d'un jeune garçon pour préserver et protéger la vie sauvage en montagne.

SAMEDI, 10 JUIN: 20h00

"NEWMAN'S LAW" — Drame policier avec George Peppard, Roger Robinson, Abe Vigoda et Gordon Pinsent. — Un honnête détective ne pouvant être corrompu par la pègre devient la victime d'une machination après laquelle il est suspendu des forces policières. Il cherchera par la suite à trouver le policier travaillant pour le syndicat criminel.

SAMEDI, 10 JUIN: MINUIT

"THE BROTHERHOOD OF THE BELL" (4) — E.-U. 1970. Drame de P. Wendkos avec Glenn Ford, Rosemary Forsyth et Dean Jagger. — La lutte d'un homme contre une organisation secrète dans laquelle il s'est engagé alors qu'il était étudiant. — Suspense habilement conduit. Effets dramatiques réussis. Résonances philosophiques et sociales. Solide interprétation. — A.

DIMANCHE, 11 JUIN: MINUIT

"DIAMONDS FOR BREAKFAST" (6) — G.B. 1968. Comédie de C. Morahan avec Marcello Mastroianni, Rita Tushingham et Elaine Taylor. — Un aristocrate russe en exil à Londres entreprend de voler les bijoux familiaux récupérés par les communistes. — Comique lourd et vulgaire. Mise en scène laborieuse. Bons interprètes mal employés.

### CJPM

SAMEDI 10 JUIN 1978

11.00 Fanfan Dédé	12.30 Les cadets de la forêt	12.15 Les nouvelles du midi
13.00 Voyages au fond des mers	13.00 Informations voyages	12.30 Emission locale
12.30 Samedi midi	13.30 Bon dimanche	13.00 Y a du soleil
15.00 Samedi sports	15.30 S-S	15.00 Pour vous mesdames
15.30 Télé-revue	16.30 Cette semaine à l'Assemblée nationale	15.30 La famille Stone
16.00 Les cadets de la forêt	17.00 Au royaume des animaux	16.00 Escadrille sous-marine
16.30 Ciné-aventures: "Convoi de femmes"	17.30 Au pays des géants	16.30 Les nouveaux Tannants
18.00 Soirée canadienne	18.30 Air de voler	17.30 Parle parle, jase jase
19.00 Et ça tourne	19.00 Le jardin des étoiles	18.30 Studio six
20.00 Les grands spectacles: "Citoyens de nulle part"	20.00 Entrée libre: "Jeux de l'amour"	19.00 Patrick et Renée
22.00 Série	22.30 Les nouvelles TVA	19.30 Les Berger
22.30 Les nouvelles TVA	23.00 Les gens qui font l'événement	20.00 Indiacrétions d'une caméra
23.00 Dernière édition		20.30 Faut le faire
23.10 "Couple interdit"		21.00 Ciné-choix: "A l'ouest du Montana"
		22.30 Les nouvelles TVA
		23.00 Dernière édition
		23.10 Les Incorruptibles

LUNDI, 12 JUIN 1978

10.30 Fanfan Dédé
11.00 Monsieur Tranquille
11.30 Les cadets de la forêt
12.00 A votre service

### CKRS

SAMEDI 10 JUIN 1978

9.00 Heidi	18.00 Lawrence Welk Show	11.00 Second regard	21.30 "A communiquer"	23.00 Ciné-club: "Etrange Monsieur Victor"
9.30 Wickie	19.00 La Femme bionique	12.00 Magazine de la semaine verte	22.30 Téléjournal	
10.00 Ces merveilleux surhommes	20.01 A communiquer	13.00 Daniel Boone	22.48 Sport dimanche	
10.30 Joe le fugitif	20.31 Festival du cinéma canadien: "Je suis loin de toi mignonne"	14.00 La vie secrète des animaux		
11.00 Es-tu d'accord	22.30 Téléjournal	14.31 Vedettes en direct "Guy Trépanier"		
11.30 Téléjeans	22.46 Nouvelles du sport	Enregistré le 4 avril		
12.00 Semaine parlementaire	23.00 Politique fédérale: "N.P.D."	15.00 Walt Disney		
13.00 Roquet belles oreilles	23.09 Cinéma: "Gros coup à Dodge City"	15.00 L'univers des sports: "Championnat Canada gymnastique"		
13.31 Aux frontières du connu "L'éthologie 3 de 3 - les migrations"	00.30 Ciné-nuit: "Dillinger est mort"	18.00 Les Pierrafeu		
14.00 Les peintres du 18ième siècle		18.30 Les Pierrafeu		
14.15 Baseball du samedi		19.00 Avec le temps		
17.00 Jo'Anne et Jerry				
17.30 Dans tous les cantons				

DIMANCHE, LE 11 JUIN

9.00 Roquet belles oreilles	9.30 Mon ami Guignol	9.45 L'Eglise en papier	10.00 Le jour du Seigneur
-----------------------------	----------------------	-------------------------	---------------------------

LES BEAUX DIMANCHES:

19.31 "Gérard Lenorman"  
20.30 "Les grands fleuves: le Rhin"



SUR LE CANAL 13 COMMUNAUTAIRE

SAMEDI, 10 JUIN 1978

LA PRESENCE HYPNOTIQUE: 30 min.

Cette série vous informe sur l'hypnotisme, l'hypnothérapie, la pensée positive et le mieux-vivre. D'une émission à l'autre, différents thèmes seront développés par des spécialistes provenant de différentes régions du Québec.

DIFFUSION: dimanche 11h00, mardi 19h00, mercredi 21h00.

Tél: 545-1112 Disponibilité des services à Ville de Chicoutimi et de Service de Jonquière

Du 22 au 30 juillet

# Oui, la Traversée internationale du lac Saint-Jean s'en vient

**ROBERVAL** — Faudrait bien en parler parce que ça s'en vient et à grands pas... Oui, la Traversée internationale du lac Saint-Jean... Et comme c'est devenu une tradition, on pense tout de suite à la Place de la Traversée, à l'exposition des artisans et aux spectacles...

table boule de neige que tout cela... La date?

Tout se passe entre le 22 et le 30 juillet cette année! C'est à retenir...

### Place de la Traversée

Depuis trois ans, c'est devenu l'endroit le plus achalandé, le plus fréquenté! Oui, c'est l'endroit où gens du pays

et d'ailleurs fêtent la "Huitaine de Gaïeté"...

Cette année, quelques spectacles, quelques vedettes viendront nous présenter leurs chansons et leurs musiques... C'est devenu une tradition en peu de temps encore une fois...

### Qui?

"Tex Lecor"... Pas besoin de présentation, de palabres, tout le monde connaît Tex, le chan-

sonnier, le chanteur, l'humoriste et le peintre... Il est aussi un peintre!

Un autre nom? Pierre Labelle... Un comique, un blagueur bien de chez nous. Il sera à Roberval le 23 juillet.

### Qui d'autres?

Angèle Arsenault qui vient de sortir un nouveau disque sera à Place de la Traversée le 28 juillet... De quoi passer un moment agréable sans doute!

### Les artisans

Là encore, c'est devenu presque le clou de la manifestation, le centre d'attraction... Cette année encore, on nous promet de nous offrir du macramé, du tissage, de la poterie, de la céramique, des court-pointes, des émaux sur cuivre, du batik, de la sculpture sur bois, de la céramique et certainement d'autres choses... On vous promet des noms familiers et aussi des

nouveaux noms... Des chiffres? 35 artisans qu'on vous promet et une quinzaine de peintres...

Il y aura sans doute d'autres noms, des découvertes... A titre d'exemple, nous pourrions voir et écouter Cantin et Bégin à Place de la Traversée...

Voilà l'événement est attendu, et il nous reste à le découvrir, à s'y promener de long en large pendant cette "Huitaine" qui n'est pas tout à fait comme les autres.

## La Chorale Sainte-Cécile fête son centenaire

**CHICOUTIMI** — Nous n'avons pas tous les jours cent ans! Non, ce n'est pas tous les jours et quand, oui, quand vous devenez centenaire, il se doit d'y avoir un événement, une fête, une manifestation qui vous touche, qui vous indique que c'est vrai, qu'il y a un siècle derrière vous et qu'il n'y en aura malheureusement pas deux...

Ce qui est vrai pour un individu, ne l'est pas nécessairement pour une chorale... En tous les cas, la Chorale Sainte-Cécile de Chicoutimi espère bien accumuler plusieurs siècles dans son carnet de route mais ce qui la préoccupe pour l'instant, c'est vraiment ce premier siècle qui vient de s'écouler.

Revenons en arrière! La chorale fut fondée en 1877, un 5 avril pour être vraiment précis.

Oui, il faut toujours une raison pour fonder quelque chose...

Il en sera ainsi dans ses tâches jusqu'en 1953.

1953 est une date importante pour la chorale puisque à partir de cette date, son répertoire s'étend. Il y a encore les chants religieux, bien sûr, mais on parle aussi de chants classiques, de négro spirituel.

1966... La chorale effectue un premier voyage en France, en Italie, en Belgique et en Suisse.

1967... C'est l'arrivée des femmes... On y retrouve des étudiantes et des étudiants du Cégep et de l'UQAC.

Même qu'en 1970, un groupe retourne en Europe, s'arrête cette fois en Espagne, au Portugal et au Maroc.

L'année 1970 est aussi une date importante. Oui, vraiment importante puisque sous la direction de Raymond Tremblay, on monte l'opérette "La veuve joyeuse".

Et après cent ans et un peu plus... Comment va la chorale présentement. Bien oui, aujourd'hui, la chorale est composée de 39 membres recrutés un peu partout. On y retrouve des étudiants, des adultes venant de Chicoutimi et des villes avoisinantes.

Présentement, elle est dirigée par Gaston Boulianne, un ex-membre qui est aussi responsable du gîte.

Voilà la grande et petite histoire de la Chorale Sainte-Cécile de Chicoutimi.

Oui, elle a donné quelques concerts au cours de l'année qui s'écoule et pour manifester, souligner, indiquer ce centenaire, elle donnera un concert, un grand concert dimanche, le 11 juin, à 20h30, à l'Auditorium Lafontaine.

Voilà! Et il est même question qu'elle emprunte les routes du Québec prochainement... Pourquoi pas! Cent ans, ça se fête et autant le signaler à tout le monde.



Gaston Boulianne

La Chorale Sainte-Cécile de Chicoutimi a été formée pour participer aux fêtes et aux activités du séminaire et comme on s'en doute, pour chanter les messes de la Cathédrale.

A l'époque, elle était composée uniquement d'étudiants du séminaire. Vous aviez bien lu, il n'y avait pas de femmes...



Place de la Traversée



**KAYASINO  
1978**

PLAISIR, MUSIQUE,  
CHANCE!

CINE-PARC JEANNOIS ALMA

THEATRE CANADIEN ALMA

Le plus grand suspense de l'année!

**LES MONTAGNES RUSSES**

avec GEORGE SEGAL RICHARD WIDMARK HENRY FONDA

Le film qui a bouleversé des milliers de spectateurs.

**L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE**

avec MARILYN HASSET BEAU BRIDGES

VEN. à JEU. 9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31 JUIN

RENCONTRE DU PREMIER TYPE

RENCONTRE DU SECOND TYPE

RENCONTRE DU TROISIEME TYPE

NOUS NE SOMMES PAS SABLES

**RENCONTRES DU TROISIEME TYPE**

LE PLUS FANTASTIQUE AFFRONTEMENT jamais porté à l'écran!

**LA GUERRE DES MONSTRES**

VEN. à JEU. 9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31 JUIN

TOUT CE QUI S'IMPRIME NOUS L'IMPRIMONS

➔

**l'imprimerie LE PROGRÈS DU SAGUENAY LIMITÉE**

316, AVENUE LABRECQUE - CHICOUTIMI - TEL: 545-4474

**Deux Aventuriers Farfelus s'engagent dans la Police de la Floride...**

Vivez avec ces 2 Recrues l'entraînement le plus Loufoqué, le plus Hilarant jamais vu dans un Corps Policier!

**Drôles de flics...**

**TERENCE HILL SPENCER**

**DEUX SUPER FLICS!**

de E.B. CLUCHER

deuxième film dans chaque cinéma.

capitol

bellevue

77 rue RACINE E. CHICOUTIMI 543 3097      312 bd du CENTENAIRE, JOUVEUR 542 5519

**LES CINÉMAS FRANCE FILM**



Lorsque la sensualité de cette femme mariée est mise en éveïl, elle ne pense pas à l'infidélité, seulement à s'abandonner.

18 ANS Adultes

un film de SALVATORE SAMPERI

**la SOUMISE**

LISA GASTONI · FRANCO NERO

RAYMOND PELLEGRIN · ANDREA FERREOL · CLAUDIA MARSANI · COULEUR



**COPRS & COPRS**

place du royaume 1

élysée

alma

4511 TALBOT CHICOUTIMI 545 4260      8111 STE FAMILLE KENIGAN 542 5201      475 SACRE COEUR D'ALMA 568 8733

**MEILLEUR FILM DE L'ANNEE**

WOODY ALLEN DIANE KEATON

**"ANNIE HALL"**

3<sup>e</sup> sem.

place du royaume 2

14511 TALBOT CHICOUTIMI 545 4260

2<sup>e</sup> Grand film en Couleur

L'UN DES FILMS LES PLUS PUISSANTS JAMAIS PRÉSENTÉ À L'ÉCRAN!

**A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR**

avec DIANE KEATON TUESDAY WELD RICHARD KILEY

place du royaume 3

14511 TALBOT CHICOUTIMI 545 4260

2<sup>e</sup> Grand film en Couleur

saguenay

14 ans

STEVE McQUEEN

**LA TOUR INFERNALE**

430 rue ELGIN LA BARE 544 4611

2<sup>e</sup> Grand film en Couleur

LE LIVRE DE LA SEMAINE

**Alla Ktorova**  
**Le Visage de l'Oiseau de Feu**  
Quinze

"Le visage de l'Oiseau de Feu"; Alla Ktorova, Editions des Quinze, 296 pages, \$8.20.

Une jeune fille tombe amoureuse d'un jeune homme. Elle rêve de l'épouser et de partir avec lui. L'histoire serait bien banale si la jeune fille n'était pas Russe et le jeune homme étranger.

"Le visage de l'Oiseau de Feu" raconte les déchirements de cette jeune femme qui veut quitter l'Union Soviétique, geste considéré là-bas comme une trahison à son pays.

Alla Ktorova s'est inspirée de sa propre vie pour écrire "Le visage de l'Oiseau de Feu", qu'elle qualifie de "fragments d'un antiroman inachevé".

L'auteur est né et a grandi à Moscou. Comme bien d'autres enfants soviétiques, elle vit son père arrêté lors des purges et envoyé dans les camps. Durant la Deuxième Guerre mondiale, elle a été évacuée dans une petite ville sibérienne. De retour à Moscou, elle travaille comme interprète jusqu'au jour où elle pose un geste lourd de conséquences: en 1958, elle déclare aux autorités son intention d'épouser un touriste américain et de partir avec lui aux Etats-Unis.

Voilà un peu pour l'intrigue... Plusieurs écrivains soviétiques et occidentaux affirment que "Le visage de l'Oiseau de Feu" est un "livre magique", où se trouvent réunis, selon le célèbre poète Anna Akhmatova "le talent et le mystère".

**Thérèse Renaud**  
**Une mémoire déchirée**  
Récit  
L'arbre HMH

"Une mémoire déchirée"; Thérèse Renaud, Editions de l'arbre HMH, 164 pages.

Née à Montréal, Thérèse Renaud fait partie du groupe automatiste et signe le célèbre manifeste "Refus global".

Elle a publié un premier recueil de poèmes, "Les sables du rêve". En 1946, elle fait un voyage à Paris et en revient en 1953 et fait carrière comme chanteuse à la radio et à la télévision. Elle retourne à Paris, en 1959, y poursuit discrètement son oeuvre littéraire. En 1972, elle publie "Récit d'une errance", et en 1976, les Herbes rouges rééditent "Les sables du rêve".

Et voilà "Une mémoire déchirée"... André Brochu, poète et professeur parle de ce livre, signe même la présentation en des termes fort élogieux...

Il débute sa préface en parlant de la vie... "Qu'est-ce qu'une vie? C'est la confrontation, toujours poignante et mystérieuse, entre les aspirations infinies de l'enfance et les acquis, la perte est immense."

Et Brochu de terminer en disant: "Il est plusieurs façons d'être écrivain. On peut l'être par la forme, par l'esprit, par le délire. Thérèse Renaud l'est, elle, par le coeur, en toute - et belle - simplicité. Son livre doit être lu pour la voix, qui vit et qui dit vrai". Un livre passionnant...

**Jean McConnell**  
**UN HOMME PLEURE...**  
Stanké

"Un homme pleure"; Jean McConnell, Editions Alain Stanké, 182 pages, \$7.50.

"Un homme pleure" est un document d'une triste vérité, un livre insoutenable d'émotion, c'est une autobiographie pas comme les autres d'un homme qui a été un enfant abandonné... C'est l'auteur qui affirme cela!

Et ça continue!

Adopté par un couple, il commence sa vie auprès d'une femme qui, si elle lui est attachée, est trop faible pour le défendre et un père adoptif qui le hait. Malheureux, privé d'affection, il se lance à la recherche de ses vrais parents. Il n'y réussit pas. Renvoyé au service de l'hôpital à la crèche puis au service social, ses démarches inlassables ne sont jamais couronnées de succès. Personne ne peut ou ne veut lui dire qui il est vraiment.

Il connaît plusieurs dépressions et tente de se suicider, mais il est sauvé in extremis chaque fois.

Il décide alors de créer l'Agence de recherche des enfants abandonnés dont le but premier sera de remettre en contact parents et enfants. C'est ainsi que grâce à l'AREA des enfants et des parents se retrouvent.

Jean McConnell a voulu que ce livre serve aux enfants qui cherchent leurs parents... Une liste des enfants est dressée à la toute fin! Un témoignage qui risque de vous faire brailler si vous avez le coeur sensible.

**ALFRED LALIBERTÉ**  
présente par Chloé Legendre

**Mes souvenirs;** Alfred Laliberté, Ed. du Boréal Express, 270 pages.

Oui, Laliberté a eu de nombreuses difficultés financières et c'est de peine et de misère qu'il a réussi à passer à travers, à nous offrir une oeuvre vraiment gigantesque.

Il y a le côté social de ce livre qui s'avère intéressant! De temps en temps nous sommes amenés à côtoyer des gens comme Wilfrid Laurier, Suzor Côté, Charles Huot, Taschereau et plusieurs autres... Laliberté nous parle de ces gens, nous racontent ses impressions... Oui, c'est là le talent de Laliberté. Oui, c'est un conteur avant tout! Il regarde, se penche, s'arrête, revient, repart comme le fait un conteur.

On s'arrête aussi sur la petite histoire de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, et surtout, une foule de petites réflexions sur la vie, l'âge, la solitude, les femmes, l'art, la musique...

Des exemples?

"Combien de fois depuis quelques années j'ai déploré la rapidité avec laquelle les saisons passent. Souvent, j'ai voulu oublier la date de ma naissance, mais il se trouve toujours quelqu'un ou des circonstances qui se chargent de me le rappeler." (P. 134).

"Il y a une dizaine d'années, je fis un oubli plutôt comique qui dénote bien l'homme distraité que je suis, si peu absorbé par les mondanités, les petites intentions, le protocole, tout ce qui tient plutôt du caractère de la femme." (P. 133).

"Ma compagnie n'a pas le don d'intéresser ou de retenir les autres, c'est pourquoi j'ai toujours eu bien peu de visiteurs. Il est vrai que l'on aime bien peu les beaux-arts ici. On ne se dérange pas pour visiter un atelier, encore moins l'artiste, surtout s'il n'a pas le don de fasciner les gens." (P. 137).

Voilà qui vous donne le ton du livre... Une foule de clichés, de lieux communs, un témoignage sans grande valeur littéraire mais un document humain remarquable, une chance merveilleuse de connaître une époque et l'un de nos grands sculpteurs. Oui, un document avant tout, un témoignage qui nous permet de revivre des moments importants de notre histoire, de notre petite histoire.

Yvon Paré

**"Médecin à Dantzig"**  
L'odyssée d'un prisonnier français à travers la Pologne libérée

PARIS (AFP) — 1945. C'est à la fois lointain et tout proche. Ce n'est déjà plus l'histoire d'hier, mais ça n'est pas encore l'histoire d'aujourd'hui.

1945. C'est la fin de la guerre pour certains, la poursuite du cauchemar pour d'autres, sur le front de l'Est notamment où des prisonniers, par milliers, commencent une longue et pénible migration par près de -30° centigrades.

Dans "Médecin à Dantzig" qu'il vient de publier aux éditions Pygmalion, Georges André Euloge, aujourd'hui journaliste, nous fait vivre cette odyssée, son odyssée, brutalement, avec la vérocité que seule la narration des expériences personnelles peut susciter.

Car "Médecin à Dantzig", c'est la vie de l'auteur, prisonnier des Allemands, médecin "malgré lui" à travers l'hiver polonais au milieu des premières divisions de l'Armée rouge qui libèrent le pays du joug nazi.

C'est aussi une bouleversante histoire d'amour, la sienne, avec une jeune tchèque: Maria.

Maria. Un visage inoubliable. Plus que la toile de fond de tout le livre. En quelque sorte l'ange gardien de Philippe Fabre, alias André Euloge.

Une place de médecin auxiliaire est vacante dans le camp des prisonniers. Maria aussitôt fait courir le bruit que Philippe était étudiant en médecine. C'est ainsi qu'il devient l'assistant d'un authentique chirurgien, le Belge

Lambrecht, autre personnage central qui sera tué dans des circonstances épouvantables par un officier russe. Philippe découvrira alors la véritable identité de celui qui aura été pour lui plus qu'un compagnon de route et de misère.

A la fin c'est l'aurore d'une vie nouvelle, la libération, le retour en France, mais sans joie car un ultime drame se joue dans les dernières pages.

"C'était il y a trente-trois ans... pourtant je n'ai pas oublié. On n'oublie pas sa jeunesse, quand on l'a vécue dans la violence. En racontant cette histoire, mon histoire, j'ai voulu retrouver un privilège: l'amitié, la chaleur humaine. Cela je ne l'ai jamais plus ressenti. Je n'ai pas eu à violer ma mémoire. Rien n'a changé. Ils sont tous là, ils m'entourent comme autrefois, dans ce décor immuable. Quand j'essaie de fixer une parcelle du paysage, la première image qui s'impose, brutale, est une immensité de neige, cette neige de l'hiver 1945, rouge de sang des milliers de soldats allemands et russes, ces cadavres calcinés, broyés, amalgamés dans la mort. J'avais vingt ans, je n'étais guère sorti de l'adolescence. Ces images d'apocalypse m'effrayaient. Elles ne me révoltaient pas. Je côtoyais la mort, mais j'étais serein. Tout était atroce, mais j'étais heureux. Quand les souvenirs, impitoyables, m'assaillaient, je me demandais si cette histoire est bien vraie, ou si j'ai été la victime d'une méprise... d'un cauchemar."

**Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec, tome I: Des origines à 1900**

L'ouvrage comporte une longue introduction de Maurice Lemire sous la direction de qui a été faite la présente compilation. Vient ensuite une chronologie sous forme de tableau disposé en colonnes sous trois rubriques: le monde, l'Amérique anglo-saxonne, le Canada français, cette dernière se subdivisant en vie politique et sociale et en vie culturelle. L'ennui, avec ce genre de tableau, est qu'il suppose un choix et donc comporte des lacunes plus ou moins importantes, entre autres, sous la rubrique "vie culturelle", l'omission de la date de fondation des institutions d'enseignement féminines et de plusieurs collèges non classiques. Par contre (p. LXV), on note la fondation du collège (anglophone) Loyola en 1896 qui a sans doute davantage contribué à la "vie culturelle" du "Canada français".

Puis viennent les articles selon l'ordre alphabétique du titre des oeuvres retenues. Ces articles varient beaucoup de l'un à l'autre par la longueur et le contenu: de quelques lignes à plusieurs pages; du compte rendu précis et impartial à l'étude fouillée en profondeur pour des oeuvres qui justifient, en général, cette attention; enfin d'autres articles nous livrent, en plus d'un résumé du contenu du li-

vre, les rancœurs et partis pris de leur auteur, selon "l'idéologie régnante".

Ensuite, une bibliographie générale: les oeuvres littéraires des origines à 1900; instruments du travail et ouvrages généraux de référence; études à consulter. Puis, liste des collaborateurs, tables des illustrations et index général.

Ces divers tableaux et index sont commodes et précieux à consulter. Le lecteur pourra toujours se demander pourquoi on a consacré un article à tel livre qui figure dans la bibliographie générale et qu'on n'a pas parlé de tel autre du même genre à première vue. Les critères

de choix sont-ils suffisamment indiqués?

Un ouvrage de cette envergure comporte inévitablement des lacunes qu'un profane peut déceler et d'autres qui n'échapperont pas au spécialiste. Il y a aussi des prises de position et des interprétations des faits et de l'histoire que tout le monde n'est pas obligé de partager, notamment dans l'introduction au volume premier.

Malgré ces réserves, nous avons lu un ouvrage incomparable de consultation et de référence, une édition soignée, à la typographie claire et d'usage facile, un outil de travail enfin si longtemps attendu.

LIVRES DE POCHE  
LIVRES DE BIBLIOTHEQUE  
MANUELS SCOLAIRES  
PAPETERIE  
Etc...

**LA LIBRAIRIE REGIONALE INC.**  
461 EST. RUE RACINE, PLACE DU SAGUENAY ET PLACE DU ROYAUME  
CHICOUTIMI

**PALMARES CKPB**

**PALMARES QUEBECOIS**

CS	SD	NS	TITRES	INTERPRETES	COMPAGNIES	NUMEROS
1	2	3	JAMAIS JE NE T'OUBLIERAI	MICHEL SAYALAS	MIRABEL	MI-208
2	3	13	BEAU UN HOMME/CHANTE L'AMOUR	SHIRLEY THEROUX	TM-PAX	TMX-6002
3	6	11	CHANTER, DANSER	GILLES RIVARD	CBS	C-5.4183
4	10	10	ARE YOU LONESOME TONIGHT	RENEE CLAUDE	TELSON	AE-128
5	11	11	JE VOUS AIME	EMMANUELLE CANTIN	SOLO	SO-11415
6	9	9	LUNDI MATIN	CANTIN BEGIN	RCA...LP	KKL1-0286
7	10	8	NE T'EN VA PAS	NICOLE MARTIN	MARTIN	M-10732
8	11	8	T'ES PAS TOUT SEUL A SOIR	MICHEL PAGLIARO	MARTIN	M-10733
9	12	9	SHOUBIDOU WA	MARTIN PELTIER	TELSON	AE-127
10	13	8	TANT QU'IL Y AURA LES ENFANTS	M. VERMONT & J. FABER	TM-PAX	TMX-6003
11	14	8	DOCTEUR	NANETTE WORKMAN	SOLO	SO-11416
12	10	12	TROP TARD	TOULOUSE	MAGIQUE	M-3811
13	4	12	FAIRE L'AMOUR AVEC TOI	MICHEL PILON	PACHA	PA-4461
14	17	7	QUAND ON NE S'AIME PLUS	PIERRE LETOURNEAU	MARTIN	M-10730
15	18	7	LE REEL A TI-COEUR	LOUISE FORESTIER	GAMMA	AA-1679
16	19	6	JACK & JILL	CHATELAIN	AMOUR	AM-8432
17	20	6	C'EST UNE CHANSON D'AMOUR	EDITH BUTLER	SPPS	SP-9916
18	23	7	IF YOU LOVE ME (hymne à l'amour)	SHARRON	ALTA	LT-922
19	24	5	J'AI BESOIN DE TON AMOUR	RENEE MARTEL	OUTRE-MER	3019
20	25	5	QUAND L'AMOUR VA	SERGE LAPRADE	TELSON	AE-130

**PALMARES FRANCAIS**

CS	SD	NS	TITRES	INTERPRETES	COMPAGNIES	NUMEROS
1	6	8	GENERATION 78	DALIDA	ABLE	AB-880
2	4	10	HARMONIE	MARIE LAFORET	POLYDOR	2056-700
3	7	8	J'AI OUBLIE DE VIVRE	JOHNNY HALLIDAY	PHILIPS	6172-092
4	8	8	CELINE	DAVID MARTIAL	ABLE	AB-877
5	3	12	LE LAC DE COME (Instrumental)	SWEET PEOPLE	KOSMOS	KOS-2028
6	9	7	PAS DE PROBLEME	RAMI BRICKA	FLEUR	FL-611
7	10	7	COMME UNE SUPERSTAR	BERNARD SWELL	ATLANTIC	F-11093
8	11	6	DISCO QUEEN	SYLVIE VARTAN	RCA	RCA-8181
9	11	11	GULI-GULI (Yes Maybe)	SABRINA LORY	PHILIPS	6172-089
10	21	11	UN ETE DE PORCELAINE	MORT SHUMAN	PHILIPS	6172-085
11	5	9	JE NE VAIS PAS FAIRE UN MONDE	GERARD MANUEL	FLEUR	FL-605
12	15	6	COMEDIE (LOOK AT ME)	FRANK RUSSEL	TREMA	410-090
13	17	4	SOLEIL AIDE-MOI	SHAKE	ABLE	AB-883
14	14	6	EL AMOR	WILLY MORALES	ABLE	ABE-1773
15	18	5	QUEST-DE QUE JE T'AIME?	NANA MOUSKOURI	PHILIPS	6172-023
16	19	4	EMMENE-MOI DANSER CE SOIR	MICHELE TORR	ABLE	AB-882
17	20	4	C'EST TOI QUI PEUT TOUT CHANGER	HUGUES AUFRAY	ATLANTIC	F-1132
18	21	3	VENUS	SACHA DISTEL	CARRERE	CA-11318
19	22	3	MON COPAIN JULIE	JOE DASSIN	CBS	C-5.8252
20	23	3	TANTI AUGURI	RAFFAELLA CARRA	COLUMBIA	C-4.8260

**PALMARES D'EXPRESSION ANGLAISE**

CS	SD	NS	TITRES	INTERPRETES	COMPAGNIE	NUMEROS	
1	2	10	CAN'T SMILE WITHOUT YOU	BARRY MANILOW	ARISTA	AS-0305	
2	4	9	IT'S A HEARTACHE	JUICE NEWTON	CAPITOL	4552	
3	6	8	CHATTANOOGA CHOO CHOO	BONNIE TYLER	RCA	PB-11249	
4	1	10	IF I CAN'T HAVE YOU	TUXEDO JUNCTION	BUTTERFLY/	RCA	CM-1205
5	7	7	RUMOUR HAS IT	YVONNE ELLIMAN	RSO/ POLYDOR	RS-884	
6	8	7	LOVE IS IN THE AIR	DONNA SUMMER	CASABLANCA	NB-916	
7	9	5	I GO CRAZY	MARTIN STEVENS	COLUMBIA	C-4.4187	
8	10	5	DUST IN THE WIND	PAUL DAVIS	BANG	B-733	
9	11	6	MOVE YOUR BODY	KANSAS	KIRSHNER/ CBSZS-8.4274	FL-605	
10	12	6	YOU'RE THE ONE THAT I WANT	GENE FARROW	UNITED ART	UAXW-1126	
11	15	4	WITH A LITTLE LUCK	OLIVIA & J. TRAVOLTA	RSO/ POLYDOR	RS-891	
12	16	4	SHADOW DANCING	MCCARTNEY & WINGS	CAPITOL	4559	
13	3	12	DISCO DUB	ANDY GIBB	RSO/ POLYDOR	893	
14	5	9	DISCO TO THE 50'S	DAVID BOYDELL	STAR/ LONDON	STA-101	
15	17	3	COUNT ON ME	STONE REVIVAL	BAND	L-2662	
16	18	3	THE WANDERER	JETTERSON STARSHIP	LONDON/ RCA	FB-1196	
17	19	2	DREAM AWAY	LEIF GARRETT	ATLANTIC	AT-3476	
18	20	2	TAKE A CHANCE ON ME	LAVENDER HILL MOB	UNITED ART	UAXW-1109	
19	—	1	FEELS SO GOOD (Instrumental)	ABBA	ATLANTIC	AT-3457	
20	—	1	DISCO INFERNO	CHUCK MANGIONE	A & M	AM-2001	
—	—	—	BACK TO AMERICA	THE TRAMMPS	ATLANTIC	EM-4409	
—	—	—	OH WHY (sag warum)	PARADISE	EMOTION	EM-6408	
—	—	—	I DON'T NEED A DOCTOR	JIMMY GIBSON	CARRUSEL	CS-1001	
—	—	—		SHEILA B. DEVOTION	CARRERE	CA-11319	

Carol Girard, annonceur et discothécaire





# DE GAUCHE A DROITE

"Ah que la vie est belle, belle, belle" au Saguenay... Pourquoi pas débiter cette droite toute gauche en plagiant une chanson qui chante les mérites de la vie, la joie de vivre et d'être...

Pourquoi pas! Il y a des raisons parce que les lilas sont en fleurs depuis presque une semaine et que la vie sent bon un peu partout dans nos villes quand il n'y a pas trop d'essence, d'ordures et de trottoirs encombrés de toutes sortes de choses. C'est le temps où la campagne est à l'honneur, où l'herbe verte nous fait rêver et où l'on se plaît à regarder mastiquer une bonne grosse vache laitière dans un champ, méditant près d'une clôture, se frottant éperdument de votre regard touristique. La vie tourne, les mouches tournent, le soleil tourne et les nuits sont encore fraîches... Mais la vie est belle, belle, belle au Saguenay et au Lac-Saint-Jean.

### Expositions

"Les artistes francophones du Nouveau-Brunswick" au Musée du Saguenay jusqu'au 11 juin prochain. Une manifestation qui présente 26 artistes de cette province, qui nous présente le travail des artistes canadiens.

Cheryl Dacosta Frias" expose ses batik à compter du

TROIS ET 7 LE NUMERO MAGIQUE présente

L'ÉTERNELLE INCERTITUDE ET LA DOUCE APPRIVOISÉE

10 juin au Centre culturel de Jonquière. Le vernissage a lieu en soirée.

"Exposition de l'Atelier d'art d'Alma" au Pavillon Wilbrod-Dufour d'Alma. L'exposition se poursuit le 10 et le 11 juin. Les exposants? Les membres de l'atelier... Les heures d'ouverture?

"Raymond Dufour" expose jusqu'au 30 juin à la galerie L'Attache-Feuille de Place du Royaume à Chicoutimi.

"Marc Coulombe" à la Galerie de l'Arche. Il expose jusqu'au 23 juin.

### Spectacles

"Chorale Sainte-Cécile de Chicoutimi" donne un récital pour fêter son centenaire à l'école Lafontaine de Chicoutimi, le 11 juin 1978, à l'heure habituelle.

"Ils étaient venus pour" de Marie Laberge encore ce soir au Petit Théâtre de l'Université du Québec à Chicoutimi à 20h30. L'auteur a fait la mise en scène et le tout est présenté par les étudiants du Certificat en théâtre de l'UQAC.

"Le Choeur Do-mi-nik" de Jonquière est en spectacle cette fin de semaine. Oui, le 10 et le 11 juin à la salle polyvalente de la polyvalente de Jonquière.

### Les glanures

Le "Café du Cran" à Jonquière marche à plein depuis les débuts de l'été.

"ECK, fontaine de vie"... Qu'est-ce que c'est? Il s'agit de l'ancienne science du voyage de l'âme. Si vous voulez en savoir plus, les étudiants d'Eckankar du Saguenay et du Lac-Saint-Jean se réunissent le 10 juin, aujourd'hui, pour discuter, faire de la musique, de la poésie et bien d'autres choses.

Le tout débute à 9h00 et cela se déroule à l'école Lafontaine de Chicoutimi.

Une erreur... Oui, nous avons présenté une photographie dans le Cahier des arts de la semaine dernière qui était bel et bien une photo de Diane Keaton mais ce n'était pas une photo extraite du film "Annie Hall"... Pierre Demers, l'encyclopédie du cinéma régional, s'est chargé de nous le signaler et il avait entièrement raison.

La photographie provenait du film de Richard Brooks intitulé "Looking for Mr. Goodbar"... Cela arrive parfois que des erreurs semblables nous glissent entre les doigts quand nous n'avons pas des yeux tout le tour de la tête.

"L'éternelle incertitude" et "La douce apprivoisée" présentés par "Trois et 7, le numéro magique". Au Café Désir-Plaisir de Jonquière le 10 et le 11 juin, à 21h00.

## DU NORD AU SUD

Bon! Une bonne nouvelle! La Librairie Beauchemin Limitée, maison

avis et la Mère Michel est aussi de cet avis. Résultats: un livre intitulé "Le jardin

apprivoisé". "Le jardin apprivoisé", constitue le deuxième tome du "Jardin naturel" publié il y a deux ans et réédité trois fois depuis.

Le livre contient en outre une bibliographie générale ainsi que des interviews avec R. Gordon Wasson, auteur de "Soma, Divine Mushroom of Eternity", et avec René Pomerleau, spécialiste des champignons du Québec.

Le Québec attend impatiemment "La poursuite infernale" mettant en vedette Joe Don Baker et Tyne Daly... Ce sera au Québec le 16 juin.

Oui, si vous alliez à Ottawa... A Ottawa, il y a la galerie Nationale... A la galerie Nationale, il y a des manifestations, des expositions...

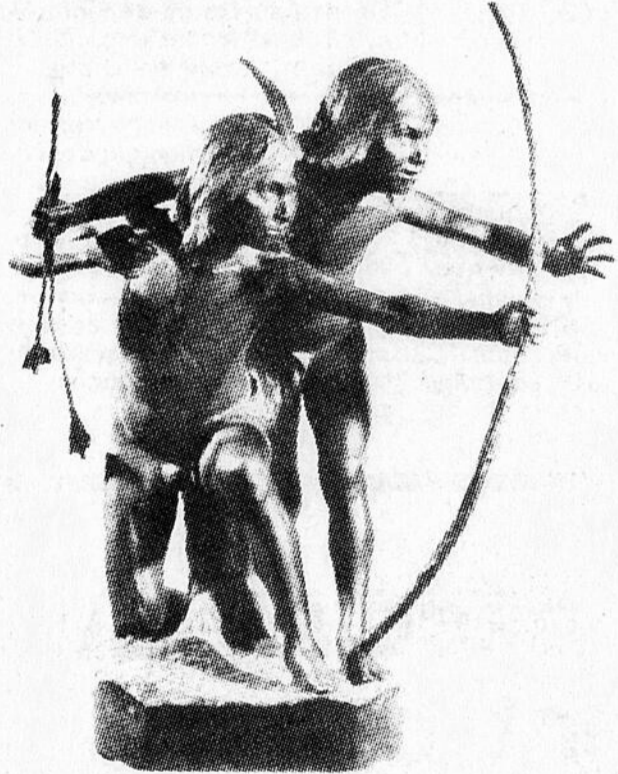
Jusqu'au 3 juillet, il y a un "Hommage à Laliberté" dont on parle dans le livre de la semaine. Oui, ces sculptures seront en valeur!

Jusqu'au trois juillet également. "La Belle Anglaise: estampes de James Tis-

sot".

Jusqu'au 9 juillet, "Peintures et sculptures de la collection de M. et Mme Joseph M. Tanenbaum".

Il y a aussi des films sur Renoir, Picasso... Gageons qu'il y a là de quoi passer quelques moments agréables.



"Jeunes Indiens chassant" d'Alfred Laliberté.



Tableaux de la collection de M. et Mme Joseph M. Tanenbaum.

## Des femmes vraiment très savantes à la "Comédie française"

"Je consens qu'une femme ait des clartés de tout, mais je ne lui veux point la passion choquante, de se rendre savante afin d'être savante...", dit Citandre, un des personnages des "Femmes savantes", de Molière, dont Molière lui-même a voulu faire son porte-parole en même temps qu'il lui fait exprimer ce qui ne représente incontestablement, selon son point de vue et celui de l'époque que, "la voix du bon sens".

Plus méfiant encore à l'égard des femmes qui délaissent leur ménage et s'écartent de "la condition de leur sexe" pour s'intéresser aux sciences et au "beau langage", Chrysale s'indigne que sa femme et sa soeur aillent chercher "ce qu'il y a dans la lune", alors qu'elles se soucient peu de lui préparer son pot-au-feu...

Le courant féministe contemporain s'accroche difficilement de ce qu'on ne craindrait pas aujourd'hui de taxer de "misogynie" chez Molière.

Jean-Paul Roussillon a esquivé

l'écueil, à la "Comédie Française", en faisant de Philaminte et de Bélièse, dans sa mise en scène des "Femmes savantes", non plus d'insupportables "bas bleus", émules quinquagénaires des "Précieuses ridicules", mais des femmes réellement captivées par les découvertes scientifiques de leur époque, et soucieuses de réunir dans leur "salon" des hommes d'esprit et de talent.

Si Vadius est encore un pédant grotesque, Trissotin apparaît comme un fort séduisant rimailleur, et n'était son "snobisme" avant la lettre, on comprendrait que la douce Henriette puisse mettre son cœur en balance entre Citandre et lui.

Bien sûr, le vieux Chrysale, qui préfère son "pot" à toute la rhétorique et aux expériences de physique dont lui rebattent les oreilles sa femme Philaminte, cette évaporée de Bélièse et sa pimbèche de fille, Armande, il ne peut être présenté que comme une odieuse ganache.

d'édition québécoise fondée en 1842, ne passera pas sous contrôle d'un éditeur américain.



"La belle Anglaise" de James Tissot.

Oui, suite à un article paru dans Le Devoir de mercredi le 31 mai, monsieur Louis-Raymond Daoust a formellement démenti qu'il y ait quelques tractations que ce soit avec la firme Harcourt Brace Jonavich.

Une rumeur... Il semblerait que ce n'est qu'une rumeur! Le temps nous le dira.

C'est le temps des jardins... Les éditions de l'Aurore sont entièrement de cet

La fièvre se répand. Nul ne peut y échapper!

14 ANS

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (SATURDAY NIGHT FEVER) avec JOHN TRAVOLTA KAREN LYNN GORNEY scénario NORMAN WEXLER producteur JOHN BADHAM

DES VENDREDI LE 16 JUIN

place du royaume 1 bellevue

2 ECRANS - POUR MIEUX VOUS SERVIR - OUVERTURE à 7.30 - PROJECTION au CREPUSCULE

EN MÉMOIRE DU GRAND MAÎTRE

la vie fantastique de BRUCE LEE 1940-1973

entièrement tourné sur les lieux mêmes de ses plus grands combats: NEW YORK-LOS ANGELES ROME-BANGKOK

AUSSI

CES FILLES SONT ARMÉES ET DANGEREUSES. UN FILM POUR LE MOINS EXPLOSIIF!

Musique de DIANE EDDY WARREN OATES CHRISTOPHER GEORGE

DYNAMITE EXPRESS V.F. de "DIXIE DYNAMITE"

ciné-parc SAGUENAY 1 A LA JONCTION DE LA ROUTE 170 ET DU BOUL. ST-PAUL TEL.: 549-4337

Embarquez dans le TOBOGGAN de la mort. UNE CHASSE A L'HOMME A TRAVERS LE PLUS GRAND PARC D'AMUSEMENT...

LES MOINS DE 14 ANS: GRATUIT

LES MONTAGNES RUSSES avec GEORGE SEGAL RICHARD WIDMARK HENRY FONDA

2<sup>e</sup> FILM VOUS VOUS SOUVENEZ COMBIEN IL VOUS AVAIT PASSIONNÉ LA PREMIÈRE FOIS!

PAUL NEWMAN ROBERT REDFORD LE FILM DES TOUSCARS

l'arnaque V.F. de "THE STING"

ciné-parc SAGUENAY 2

# Si l'histoire et les bâtiments anciens vous intéressent

**CHICOUTIMI — Patrimoine...**  
C'est quoi le patrimoine au Québec?

Cela peut même devenir embêtant et mêlant parce que nous avons déjà une "Semaine du patrimoine"...

Voici deux ou trois petites choses qu'il faut savoir actuellement en ce qui touche le patrimoine...

Si nous nous fions à notre bon vieux dictionnaire, le patrimoine c'est "une propriété transmise par les ancêtres" ou encore "les biens que l'on a hérités de ses ascendants"...

Autrement dit, c'est ce qui vient de notre passé, de nos ancêtres. Vous savez maintenant!

Le ministère des Affaires culturelles est responsable au Québec des grandes politiques d'orientation en regard de l'animation et de la diffusion des éléments composant notre vie culturelle. Ainsi, le ministère met sur pied des politiques visant la sauvegarde et la mise en valeur de notre héritage culturel. Plus, le Service de l'animation s'est donné comme objectif de jouer un rôle actif auprès du public et des organismes pour que la population prenne en main le patrimoine.

Cette année, l'orientation a été mise sur le "patrimoine bâti".

Cette expression, "patrimoine bâti", se définit comme un bâtiment, par exemple une grange, une chapelle, une maison, une église, un moulin qui, sans être exceptionnel, revêt une importance architecturale ou historique dans le développement d'une communauté locale, régionale ou nationale.

Les bâtiments anciens sont à la fois des témoins importants du passé et des éléments concrets de la vie d'aujourd'hui. Le Service de l'animation vise donc, à travers sa nouvelle politique de subvention, à intégrer cet héritage culturel à la vue de toute la collectivité et ainsi rendre vivant ce passé vécu.

Mais comment monter un projet, comment le préparer, comment le mener à terme...

### La préparation du projet:

Il faut d'abord repérer les points d'intérêt historique et architectural du village, de l'arrondissement historique, de la ville ou encore de la région et les relier les uns aux autres pour en faire une promenade.

Ensuite, il faut faire la recherche historique d'une façon rigoureuse en s'efforçant de re-

trouver certains cours d'eau, si cours d'eau il y a, dans l'histoire et le développement de la

ment faire connaître notre bâtiment à l'aide de brochures, d'affiches, d'exposés ou en-

blicité et évaluer les différentes sources d'aide technique financière autre que celle provenant du ministère des Affaires culturelles.

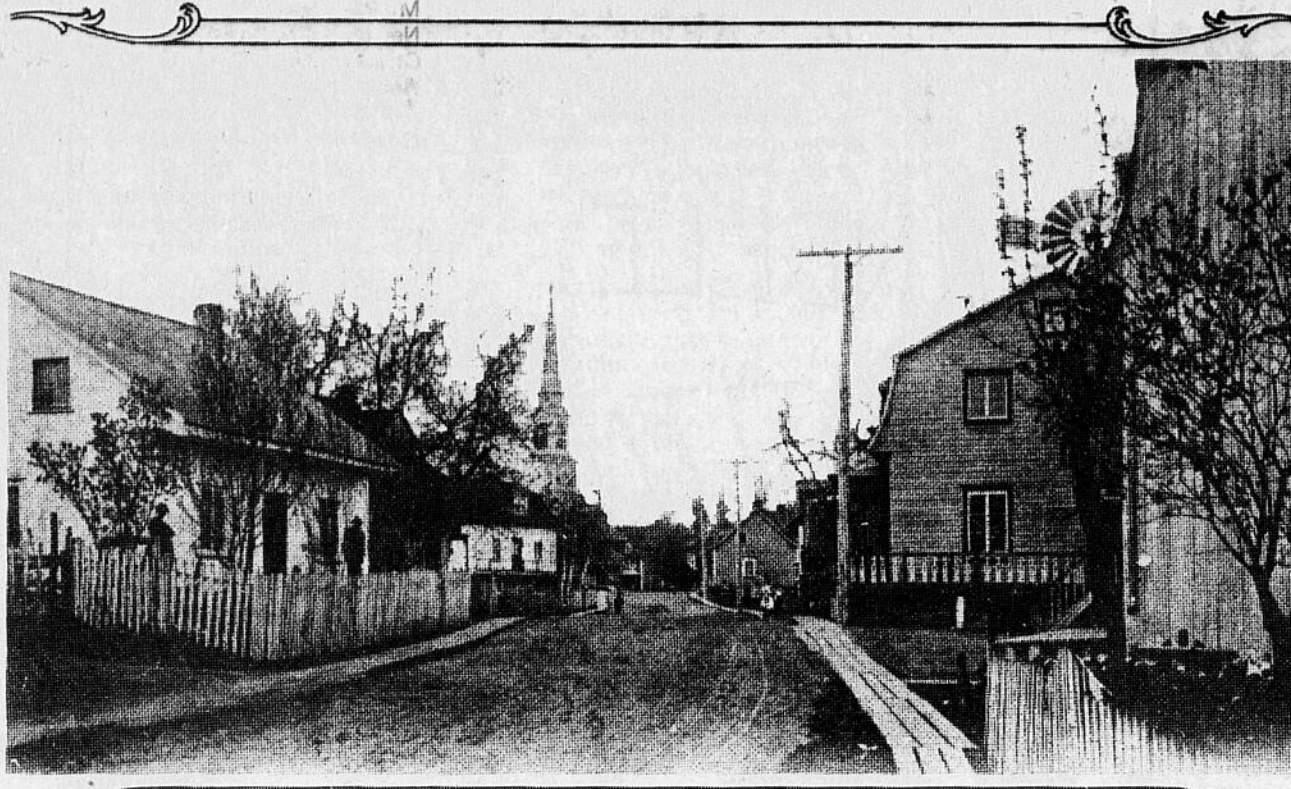
Vous savez un peu mieux maintenant... Qui peut présenter des projets?

Tous les groupes intéressés au patrimoine et à son développement. On pense alors aux comités de citoyens, aux associations de professeurs, d'étudiants, aux conseils régionaux de la culture et aux sociétés historiques.

Il faut que les organismes demandeurs aient une charte de corporation à but non lucratif ou soient enregistrés ou encore parrainés par un organisme reconnu.

Il suffit de présenter sa demande de projet au bureau régional du ministère des Affaires culturelles et le tout avant le 15 juillet. Naturellement, il y a encore des questions qui restent en suspens...

Il suffit de signaler le numéro du ministère des Affaires culturelles à Chicoutimi. Cherchez bien, il doit se cacher quelque part dans le bottin téléphonique...



tracer l'histoire des bâtiments retenus, signaler les axes de développement et rappeler le

région. Plus, il faut choisir des moyens d'information, com-

poser de photographies. Naturellement, il faut organiser aussi une campagne de pu-

Avec Concept

## Cacophonie anglaise au service de l'unité canadienne

par Ina Warren

**MONTREAL (PC)** — Le moment semblait bien choisi pour créer un groupe rock destiné à promouvoir l'unité nationale.

Pourtant, jusqu'à maintenant, le groupe Concept n'a pas encore trouvé le succès. Composé

de quatre jeunes hommes dans la vingtaine, Concept se propose de combattre le séparatisme au moyen d'une musique "Hard Rock" et des paroles en anglais.

Le groupe s'est produit à divers endroits du Québec, mais les engagements se font rares.

Le mois dernier, Concept a donné un de ses rares spectacles. Les jeunes gens chevelus ont participé à un festival de musique organisé dans l'Arena Yvan Cournoyer, dans la petite ville industrielle de Drummondville. Bien sûr, ils y ont présenté

leur chanson de protestation contre la Loi 101.

Peter Riden, le chef du groupe, est vendeur d'appareils audio-visuels pendant le jour. Il dit que les spectateurs ne les ont jamais hués. "Les francophones sont surtout un peu étonnés quand ils nous entendent".

Evidemment, il faut une oreille particulièrement exercée pour distinguer les paroles des chansons, étant donné le niveau élevé du bruit que fait la musique.

### Un mode de vie

Selon les membres de Concept, ce groupe a davantage à offrir qu'un message d'unité canadienne et d'anti-séparatisme. Ses membres veulent propager un mode de vie.

"Nous sommes calmes, pacifiques, dit Riden. Vous avez sans doute remarqué que nous ne crions jamais."

Ils ont des surnoms comme Charming et Angelic. Ils jouent et vivent ensemble depuis cinq ans, et mettent leurs ressources en commun pour produire leur musique et promouvoir des idées qui "transcendent toute religion et tout système".

Le PQ est considéré comme faisant obstruction à leurs objectifs. Le percussionniste, Pier Heiken, déclare: "Il n'y a qu'une seule langue universelle et c'est l'anglais. On ne peut attaquer une langue qui est un moyen de communication".

La plupart de ces jeunes gens ont vécu presque toute leur vie au Québec, et ils parlent le français au travail. Ils parlent l'anglais avec des accents québécois et Riden, qui est originaire d'Irvington, N.Y., est presque incompréhensible en anglais, à cause du mélange d'accents qui caractérise sa prononciation.

Cela les désespère: "Les gens pensent toujours que nous

sommes francophones", déclare un des chanteurs, levant les bras en l'air.

Un drapeau canadien flotte au vent, dans l'entrée de garage de leur demeure quasi-rurale de Laval. Ils disent que leurs voisins les considèrent comme des "extra-terrestres".

Récemment, les organisateurs des grands rassemblements pour l'unité nationale tenus sous le nom de Rallie-Canada au Forum de Montréal, ont refusé la participation de Concept. "Ils ont aimé notre musique, dit Riden, mais ils ont trouvé notre message trop fort. Et puis, il y a tellement de mouvements", ajoute-t-il avec un soupir.

Sans se laisser abattre, ils ont loué leur propre salle pour \$300, pour donner un concert prononcé dans un quartier de Montréal à prédominance francophone. Presque personne n'y est allé.



**UN GROUPE A MESSAGE** — Les quatre hommes qui composent le groupe rock Concept ont de la difficulté à faire passer leur message. Le groupe, composé de Robert Besnard (à droite), se propose de lutter contre le séparatisme avec leur musique hard-rock, mais ils se rendent compte qu'on ne les engage pas beaucoup au Québec. (Photo PC)

**L'AMI PUBLIC NO 1**

**CHVD 123**

**PASSEZ L'ETE 78 A L'ANTENNE**

**CHVD 123**

**ECOUTEZ RADIO-POLICE A 13H30 avec Claude Poirier et Jean Morin**

**DU LUNDI AU VENDREDI A CHVD 123 L'AMI PUBLIC NO 1**

**LA RADIO DE LA PLUS BELLE MUSIQUE AU LAC-ST-JEAN**

**CHVD 123**

**L'AMI PUBLIC NO 1**

**CHVD 123**

## Politique québécoise du développement culturel



Deux (2) volumes 4 1/2" x 7" \$2.00  
Édition populaire (en vente chez votre fournisseur habituel)

Les nations modernes sont de plus en plus nombreuses à repenser leur projet culturel et à se donner une politique globale de la culture. Le Québec est lui aussi dans ce processus. Pour qu'elle porte tout son fruit, la démocratie doit devenir culturelle autant que politique, sociale ou économique. Pour que s'actualise son droit à la culture, le citoyen doit pouvoir accéder librement et facilement à tous les biens culturels, malgré les contraintes géographiques, économiques et sociales. Il doit pouvoir utiliser pour le développement de ses talents et de ses capacités créatrices les ressources de la collectivité. Il doit pouvoir enfin participer avec ses proches, au gré de ses affinités, dans toutes les communautés dont il fait partie, à l'élaboration d'une culture vivante, qui exprime à la fois son identité et ses choix existentiels.

Deux (2) volume 5 1/2" x 8 1/2" \$3.00  
Cette édition est en vente seulement chez l'Éditeur officiel du Québec:

- Montréal:** Complexe Desjardins
- Québec:** Place Ste-Foy ou Centre administratif "G", Rez-de-chaussée
- Trois-Rivières:** 418, rue des Forges
- Hull:** 662, boul. St-Joseph

**Éditeur officiel du Québec**

# SUR NOS ECRANS



## La tour infernale

**Américain. 1974. 165 min. Panavision. Drame réalisé par John Guillermin et Irwin Allen. Scén.: Stirling Silliphant, d'après les romans "The Tower" de Richard Stern et "The Glass Inferno" de Frank Robinson et Tom Scortia. Phot.: Joseph Biroc. Int.: Paul Newman, Steve McQueen, William Holden, Richard Chamberlain, Faye Dunaway, Jennifer Jones, Fred Astaire, Susan Blakely.**  
Le jour même de son inauguration officielle, un incendie se déclare au 81e étage d'un gratte-ciel de San Francisco, alors qu'une réception est en cours au 135e. Le chef des pompiers ordonne l'évacuation des lieux, mais avant que l'opération soit complétée, l'incendie prend des proportions inattendues et les issues sont bloquées. On doit alors

prendre des mesures de sauvetage extraordinaires. Fort du succès de son "Poseidon Adventure", le producteur Irwin Allen est lancé dans un autre grand spectacle à suspense truffé d'effets spéciaux. Jouissant d'un budget imposant, il a réussi des prouesses techniques impressionnantes. A travers les divers morceaux de bravoure, la tension dramatique se maintient à un haut niveau même si les situations apparaissent plutôt simplifiées. Des interprètes de valeur arrivent à conférer une certaine vérité à des personnages stéréotypés. (4)  
L'accent est mis sur le courage des sauveteurs dans ce tableau d'une hécatombe causée par la négligence de mesures de sécurité. (a)

### Deux super-flics

**Italien. 1977. 115 min. Coul. Comédie policière écrite et réalisée par E. B. Clucher (Enzo Barboni). Phot.: Claudio Cirillo. Mus.: Guido et Maurizio de Angelis. Mont.: Eugenio Alabiso. Int.: Terence Hill, Bud Spencer, David Huddleston, Luciano Catenacci, Laura Gemser, Luciano Rossi.**

Après avoir fait connaissance à l'occasion de bagarres avec des gangsters, Matt et Wilbur décident d'unir leurs forces pour un hold-up dans un supermarché de Miami. Ils font irruption par erreur dans les bureaux de la police et feignent être venus s'enrôler dans les forces de l'ordre. Pris au mot, ils subissent l'entraînement réglementaire et se retrouvent constables. A travers diverses expériences surprenantes, ils mettent à jour un réseau de trafiquants de drogue et sacrifient le profit qu'ils espéraient tirer de l'affaire pour venir en aide à une jeune Chinoise.

C'est sous la conduite d'Enzo Barboni, dit E.B. Clucher, que le tandem Hill-Spencer a connu ses plus grands succès populaires. "On m'appelle Trinita" et sa suite. L'équipe se retrouve pour une sorte de western à la moderne où les motos remplacent les chevaux. Le réalisateur utilise le duo contrasté en une suite d'incidents décousus où abondent les bagarres semées d'effets comiques. Tout cela ne va pas bien loin sur le plan de l'invention et la facilité comme la surcharge gâtent de nombreuses scènes. Il y a pourtant un entrain sympathique tant dans la multiplication des gags que dans l'interprétation décontractée des vedettes. (5) (a).

### Un tueur dans la foule

**Américain. 1976. 117 min. Coul. Scope. Drame policier réalisé par Larry Peerce. Scén.: Edward Hume, d'après le roman de George La-**

**Fountain. Phot.: Gerald Hirschfeld. Mus.: Charles Fox. Mont.: Eva Newman, Walter Hennemann. Int.: Charlton Heston, John Cassavetes, Beau Bridge, Jack Klugman, Martin Balsam, David Janssen, Gena Rowlands, Morilyn Hassett.**

Un homme armé d'un fusil à longue portée s'installe sur une tour de béton du stadium de Los Angeles, alors que doit s'y disputer une importante partie de football, et s'apprête à tirer dans la foule. Sa présence est décelée par une caméra de télévision et la police est alertée.

Des dispositifs de sécurité sont mis en place, mais il s'avère difficile et dangereux dans les circonstances de prendre d'assaut la position de l'inconnu. Celui-ci ouvre le feu vers la fin de la partie, tuant quelques personnes et semant la panique parmi les spectateurs avant d'être neutralisé.

Se situant dans la catégorie des films à catastrophe, cette production spectaculaire se signale par l'importance des moyens mis en oeuvre. Sa réalisation équivaut à un véritable tour de force technique tant par la souplesse dans le ma-

niement des foules que par l'habileté à relier les divers fils de l'intrigue. En dépit de quelques chutes de rythme, la tension reste soutenue et les acteurs s'acquittent honorable-

ment de leur rôle. (4)  
Ce film qui met l'accent sur les tentatives des forces de l'ordre pour neutraliser un meurtrier comporte de nombreuses violences.

## A la recherche de M. Goodbar

**Américain. 1977. 135 min. Coul. Drame psychologique écrit et réalisé par Richard Brooks, d'après le roman de Judith Rossner. Phot.: William A. Fraker. Mus.: Artie Kane. Mont.: George Grenville. Int.: Diane Keaton, Tuesday Weld, William Atherton, Richard Killey, Richard Gere, Tom Berenger.**

Marquée par une grave maladie subie dans son enfance, Theresa Dunn subit une première déception amoureuse pendant ses études universitaires. Devenue enseignante dans un institut pour les sourds, elle se met à fréquenter les bars la nuit, ramenant chez elle des amants d'un soir. Un jeune sociologue s'intéresse à elle et lui fait une cour assidue, mais Theresa ne peut se résoudre à un engagement sentimental. Elle finit pas être tuée par un de ses part-

naires de rencontre.  
Le sujet, basé sur un fait divers transposé en roman, n'est pas des plus plaisants mais il est traité avec sérieux par un réalisateur de valeur qui a vu à l'occasion d'une exploration critique de certains milieux faisandés. Les explications psychologiques apportées à la conduite de l'héroïne apparaissent par moments plutôt forcées, mais l'interprétation nuancée et vivante de Diane Keaton rend fortement présent le personnage. Une mise en scène inventive met bien en contraste deux niveaux d'existence. (3)  
A travers le cas d'une jeune femme désaxée, le film illustre certaines formes contemporaines de déséquilibre des moeurs. Le sujet donne lieu à des passages érotiques audacieux.

## CINEMA

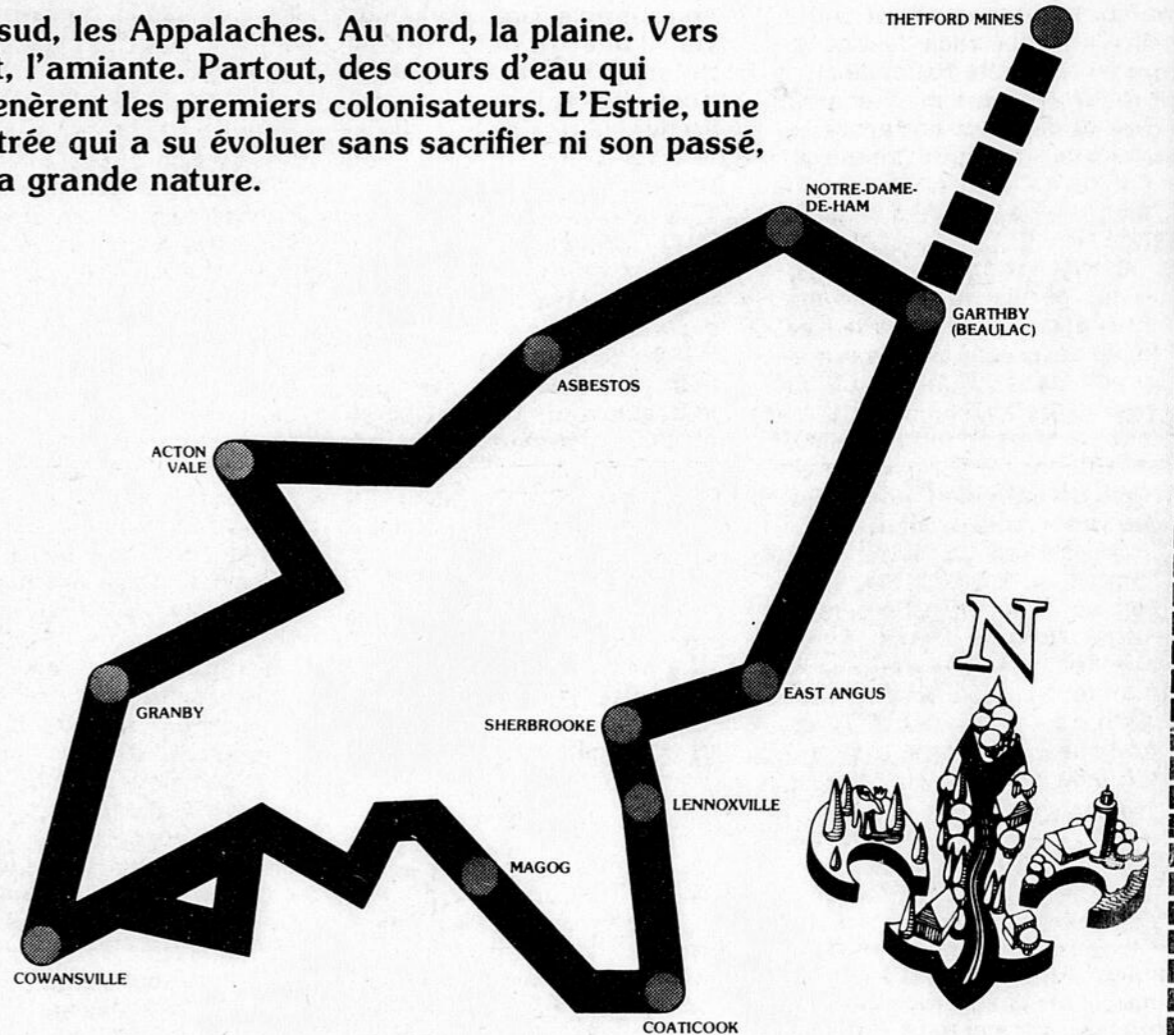
**ALMA**  
Théâtre Alma  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "La soumise" - "Suspiria".  
**Théâtre Canadien**  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "Rencontre du 3e type" - "La guerre des monstres".  
**Ciné-parc Jeannois**  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "Les montagnes russes" - "L'autre versant de la montagne".  
**BAGOTVILLE**  
Théâtre Saguenay  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "La tour infernale".  
**CHICOUTIMI**  
Place du Royaume  
**Cinéma 1**  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "La soumise" - "Corps à corps".

**Cinéma 2**  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "Annie Hall".  
**Cinéma 3**  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "A la recherche de M. Goodbar".  
**Ciné-Parc Saguenay 1**  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "Slap Shot". - "Un tueur dans la foule".  
**Ciné-Parc Saguenay 2**  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "La vengeance aux tripes" - "L'île du Dr Moreau".  
**Théâtre Capitol**  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "Deux supers flics".  
**Théâtre Cartier**  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "Godbye Emmanuelle".

**DOLBEAU**  
Théâtre Météore  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "Le désir et la volupté" - "Les vierges de la pleine lune".  
**JONQUIERE**  
Théâtre Bellevue  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "Deux supers flics".  
**Théâtre Centre**  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "Parole d'homme" - "L'empire des fourmis géantes".  
**Théâtre Elysée**  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "La soumise" - "Corps à corps".  
**MISTASSINI**  
Théâtre Orphéon  
Semaine du 9 au 15 juin inclusivement: "Rencontre du 3e type" - "Santos vs les momies".

# Prenez 7 jours D'ESTRIE

Au sud, les Appalaches. Au nord, la plaine. Vers l'est, l'amiante. Partout, des cours d'eau qui amèneront les premiers colonisateurs. L'Estrée, une contrée qui a su évoluer sans sacrifier ni son passé, ni sa grande nature.



**Faut festiver**  
• Au Festival de l'amiante, à Thetford Mines: compétitions sportives et souper traditionnel (juin). • Au Festival des couleurs, à Magog: 11 journées de marché à l'ancienne, épluchette de blé d'Inde, théâtre et nuit de la poésie (sept.). • Au Festival des Cantons, à Sherbrooke: toutes les traditions folkloriques québécoises remises à l'honneur durant 7 jours (début juin).

**Faut amener les enfants**  
• Au parc du Mont-Orford: télésiège, camping, canotage, sentiers de randonnée. • Au zoo de Granby avec ses 350 espèces animales; au musée de l'Automobile et ses 60 tacots sympathiques. • Sur les plages de Cowansville, Trois-Lacs, Weedon, Marbleton, Bishopton; des lacs Memphrémagog et Massawippi. • Dans l'un des 52 parcs de Sherbrooke.

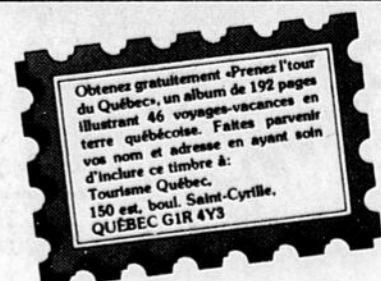
**Faut visiter**  
• Le musée minéralogique de l'Amiante et les mines à Thetford Mines. • Le musée de la Grange, à Rock Island: reconstitution d'ateliers d'artisans, d'une cabane à sucre et d'une cuisine paysanne de 1870. • Le musée Bombardier, à Valcourt: prototypes et modèles relatant l'évolution de la motoneige depuis son invention par Joseph-Armand Bombardier.

**L'ESTRIE, L'ÉTÉ, LES ARTS**  
Ça fait des étés que nombre de vedettes de la scène ou du petit écran fuient la grande ville pour se réfugier dans les rangs crochés de l'Estrée. Un peu partout, des artisans sculptent, forgent, émailent, tissent, peignent, exposent et vendent leurs oeuvres.  
**THÉÂTRES D'ÉTÉ:** Montjoye et Piggery (North Hatley), du Vieux Clocher (Magog), de Marjolaine (Eastman): pièces de boulevard et comédies musicales. **FESTIVAL DE LENNOXVILLE:** trois créations d'auteurs canadiens présentées dans le décor champêtre de l'université Bishop (juillet et août). **CONCERTS ET RÉCITAUX** par des musiciens de renom au Mont-Orford. **ABBAYE SAINT-BENOÎT-DU-LAC:** récitals d'orgue des oeuvres de Bach (samedi, 16 h). **FESTIVAL DE LA CHANSON** de Granby: sélection des meilleurs talents amateurs du Québec (automne).

Accès: Montréal/Sherbrooke par la r. 10. De Québec via Drummondville par les r. 20, 143 et 55. Renseignements touristiques: Bromont, Stanstead, Coaticook, Granby, Magog, Sherbrooke.

## Prenez l'tour du Québec

Tourisme Québec



CHVD 123

L'AMI PUBLIC NO 1

**ECOUTEZ PLEIN AIR A 15h30**

AVEC GUY PAGE ET JEAN MORIN

DU LUNDI AU VENDREDI A L'ANTENNE DE L'AMI PUBLIC NO 1

**CHVD 123**

LA RADIO DE LA PLUS BELLE MUSIQUE AU LAC-ST-JEAN

CHVD 123

L'AMI PUBLIC NO 1

## “Au-delà du paraître”

# Un livre de bonne source, comme le Saguenay

“Au-delà du paraître”; Christiane Laforge, Editions du Gaymont, 126 pages.

par Yvon Paré

Christiane... Pas de mystère, de magie sous ce prénom, il s'agit bel et bien de Christiane Laforge, de la journaliste du Quotidien.

Oui, son péché mignon est de noircir des pages, et qui plus est, de publier de temps à autre... C'est sans doute là le rêve de tout journaliste mais rares sont ceux qui font le saut.

Christiane Laforge a fait le saut en 1968, abordant le genre le plus difficile de la littérature, la poésie. Elle publiait alors “Ecoute”. En 1971, un autre recueil de poèmes intitulé: “Me taire pour parler”.

1972, c'était le temps d'une troisième publication, le temps de la biographie romancée de “Jean Laforge”.

Et voilà 1978! “Au-delà du paraître”, un roman, son premier saut, son premier pas dans le genre romanesque pur.

“Au-delà du paraître”... Le titre d'un livre, c'est la carte de visite, la serrure ou encore la clef qui nous permet de mettre les pieds dans un appartement, dans la demeure littéraire.

Cet “au-delà” est la vie intérieure, la vie pleine, la vie libre, la vie pour soi et en soi, la vie d'Eliane...

Tout le livre, toutes les pages du livre de Christiane Laforge parlent de cette quête, de cette recherche de vie. Oui, aller “au-delà” des apparences, chercher quelque chose de vrai, de solide, s'orienter, marcher vers la vie, vers la plénitude.

L'entreprise était dangereuse, périlleuse même parce que dans ce genre d'écrit, il est facile de tomber dans la propagande, dans le prêche et d'oublier le roman, les héros. L'auteur alors prend toute la place, étouffe ses personnages, s'affirme en marchant sur sa propre vérité romanesque.

Christiane Laforge évite l'écueil, se fait discrète, silencieuse, laisse agir ses personnages. Eliane, David, Sylvie prennent le pas et l'auteur les écoute, les regarde et n'intervient pas. Elle adopte la démarche, le point de vue d'Eliane qui représente la sagesse, la quiétude...

### La quête de soi:

“Elle devait choisir entre l'amour pour un homme ou l'amour pour la vie. Rien ne l'influait sinon ses propres certitudes. A l'idée de devenir une ombre parmi les autres, à l'idée

de se résigner à rejoindre le rang des milliers d'épouses qui ont accepté de ne pas vivre, leur rêve, à l'idée de cette mort d'elle-même, elle fut effrayée et préféra partir.” (page 15).

Voilà le cœur du roman... Partir pour demeurer fidèle à soi.

Eliane fait le geste, rompt le drap des apparences, déchire la vie de couple qui n'est qu'apparence, que masques et renoncement à soi. David, le fils doit refaire le geste de sa mère, faire à son tour le choix. Plus, les enfants de David auront le même geste à poser... Cette quête, cette lutte est discrète, personnelle. Pas de cris, de révoltes furieuses, spectaculaires.

Le livre, la démarche de Christiane Laforge se fait à l'intérieur des êtres, de soi. Jamais nous ne sombrons dans le bavardage!

Elle regarde, s'arrête, touche par “en-dedans”, “au-delà”. Mais comment tout cela s'imbrigue-t-il? Comment tout cela prend-il vie?

La symbolique est belle, riche...

### La femme:

La femme, l'homme sont les deux pôles, les deux points d'appuis du roman. La femme est associée à la nature sauvage, à Eliane, à la forêt, à l'arbre, à l'érable, à la montagne... Eliane, après son refus du couple, après son refus des servitudes de l'amour choisit de s'isoler, d'habiter la solitude des montagnes, la solitude du Saguenay, de soi.

“Eliane avait choisi ce lieu parce qu'elle aimait cette impression de grandeur qui s'en dégageait. Meurtrie, elle trouva le site impropre à la douleur et crut y trouver le goût du bonheur. On ne pouvait, avec tant de beauté sous les yeux, souffrir aussi profondément qu'aillieurs. Ce lieu suscitait en elle le goût de vivre, de s'élever au-dessus d'elle-même, de se libérer.” (page 37).

Physiquement et moralement, elle est au-dessus, “plus près du soleil”.

La femme, la liberté, c'est la montagne, cette montagne, cette petite maison blanche sur les bords du Saguenay.

### L'homme:

L'homme, le père, c'est la ville...

“Il était semblable à la ville: la grisaille, la poussière, l'esprit alourdi de préoccupations grises. Pas de beauté. Seulement l'odeur des choses inertes.” (page 14).

“Que lui dire de cette partie de lui-même? Elle n'avait à lui donner qu'un nom de ville: Montréal. Le nom de l'homme n'avait aucun sens.” (page 39).

Voilà les deux antagonistes! L'homme, la ville, la foule, le ciment, les édifices et la femme, la solitude, la forêt, la montagne, les arbres. Deux mondes inconciliables, antagonistes.

Entre les deux, David... David prend la figure de la rivière Saguenay, cette rivière qui coule, qui part de la montagne, de la solitude pour se diriger vers l'inconnu, vers la ville à la limite.

“David aimait la rivière. Il l'aimait comme si elle faisait partie de lui. Il sentait que son destin était à jamais lié à cette rivière.” (page 17).

A la fin, à la limite du livre, au moment du choix, quand David choisit de vivre “d'être un homme qui respire, un homme qui sait qu'il respire... et peut-être un homme qui aime”...

“Que veux-tu être?, insista-t-elle. Il la regarda, un sourire au fond des yeux.

— Un arbre.” (page 124).

Il choisit la solitude, la tranquillité, la forêt, Eliane, soi.

### Le couple:

Mais il n'y a pas que cet aspect dans ces pages... Christiane Laforge s'arrête sur le couple, la vie du couple et nous avons droit à des pages savoureuses.

Le couple dans ce roman est une institution qui brise l'homme autant que la femme. C'est un impossible, un renoncement à soi... Comment unir la ville et la campagne?

“Il réalisait l'immense solitude de l'être, elle allait vivre à ses côtés, se rider avec lui et par lui, devenir quelqu'un d'autre qui serait elle, avec des mots et des gestes dont il ne devinerait pas tout.” (P. 72).

“Parce que je sais ce que je ressens. Je sais ce que j'étouffe. Tu vois, je n'aurais jamais dû accepter d'être ta femme, j'aurais dû vouloir être une femme. Je ne devrais pas être la mère de notre enfant, mais une mère. Projeter la vie hors de nous plutôt que de nous entourer de tout ce que nous sommes. Nous accumulons au lieu de donner.” (P. 98)

La vie à deux devient une lutte, une guerre où les deux s'échappent amoindris, diminués, perdus et blessés. La vie du couple, c'est aussi la vie sociale, c'est l'apparence, ce “paraître” contre quoi se révoltent Eliane et David.

“Il fallait mettre le bonheur à l'abri, se loger, se nourrir. A

l'abri des questions, des révoltes, des doutes et pour cela marcher dans les sentiers battus par les lois, les traditions, les vérités établies. Etre parmi les autres comme les autres.” (P. 68).

Et c'est ce que refuse Eliane, c'est aussi ce que refusera David. Ils désirent, veulent, demandent, quêtent la vie, la vie pleine, libre. Pour l'atteindre, il faut sortir de l'ornière des lois, des apparences, des sentiers battus...

La vie solitaire, cette vie près de la nature, en marge, cette vie

l'auteur. Christiane Laforge formule sa réponse tout en scrutant la sécurité, ne manquant pas de l'accrocher au passage, de griffer quelque peu l'école, la société citadine, le travail.

C'est la “Quête du Graal”, un retour à la terre... Non, pas à la terre des défricheurs, des sueurs mais un retour au sol, à la pierre, à la montagne, à la liberté, à la vie sauvage, à la solitude où les parfums viennent des pins, la musique du vent et les chansons de l'eau du Saguenay.

sensible. Christiane Laforge nous pose des questions franches, directes, charge ses personnages de répondre. Elle se contente de les pousser du doigt, de les laisser vivre, être pleinement. Oui, ses personnages sont des enfants qui deviennent des adultes.

Un livre plein de fraîcheur, de saveur, un livre qui nous fait songer aux pages de Bosco dans “Malicroix” ou de Giono dans “Le serpent d'étoiles”...

Un livre où la nature se mêle étroitement à la vie, où des pa-



Christiane Laforge

d'artiste comme l'affirme Du Bois, le père de Huard, David, l'époux d'Eliane est la solution, l'avenue.

“Au-delà du paraître” est un livre qui se penche sur l'homme, la femme! Comment retrouver sa peau, demande

Une quête de vie, de soi, de la nature qui ne peut se faire que dans et par la solitude, le choix de soi... La solitude devient l'image symbolique du retour à soi, en soi.

Un roman qui va “au-delà”, qui touche vraiment où c'est

ges nous retiennent quand il est question de la nature, du Saguenay, de ce village de Sainte-Rose-du-Nord où “l'on sème davantage la poésie que le grain de blé”...

Où, ça vient de bonne source comme le Saguenay.

## Edith Butler ou l'Acadie à son meilleur

par Murielle Lavoie

(APU) — Autant l'Acadie nous paraissait loin et étrangère, il y a seulement quelques années, au-

tant aujourd'hui on la considère comme notre petite cousine de la fesse gauche. Il faut dire que ce sont ses meilleurs ambassadeurs qu'elle nous a envoyés et il est dif-

ficile de ne pas s'y attacher quand ce sont des Antoinette Maillet, Viola Léger, Angèle, Beausoleil Broussard et Edith Butler qui nous en parlent. Pendant que nous

parlons de cette dernière, elle est probablement en train de se reposer sur son île à St-Jovite, si toutefois elle a mis son projet à exécution. Par contre, avant de se retirer dans ses terres, Edith nous a laissé un cadeau. Un très beau cadeau sous forme de microsillon qu'elle a tout simplement intitulé “Espoir”.

### Vers un monde meilleur

Mais ce simple titre est lourd de signification puisqu'il nous relie aux états d'âme actuels de la chanteuse. “Nous vivons dans une époque de transformation. Nous avons aboli bon nombre de valeurs anciennes et nous devons nous en bâtir d'autres. Le résultat sera peut-être catastrophique mais peut-être aussi réussirons-nous à créer un monde meilleur. Je préfère croire, c'est-à-dire espérer en cette dernière issue. D'ou mon titre l'Espoir.”

Le ton même de ce quatrième microsillon, témoigne de l'espérance nouvellement installée. Il est plus rythmé, plus joyeux que les précédents et plus personnel aussi. Ce qui laisse présager qu'Edith Butler tenterait probablement de se trouver un style bien à elle. Un style fortement influencé par le folklore et la musique traditionnelle, mais un style qu'elle aurait créé sans l'emprunter à la tradition.

### Chef-d'oeuvre à trois

Edith Butler a deux grandes amies. Lise Aubut, son impresario

et Angèle Arsenault avec qui elle a fréquenté le Collège Notre-Dame d'Acadie. L'Espoir est le résultat de leurs efforts combinés. Angèle en a fait la musique tandis qu'Edith et Lise ont écrit les paroles. “J'ai adoré cette expérience d'écriture à trois. Nous nous levons très tôt le matin. Nous prenions notre café autour d'une table ronde, papier et crayon en main. Nous étions très disciplinées. Parfois, à partir d'une phrase banale nous en découvrions une autre et encore une autre. De fil en aiguille ça faisait une chanson. Nous en avons écrit vingt-quatre comme cela et comme je ne pouvais pas toutes les enregistrer d'un seul coup, j'en ai gardé quelques-unes pour le prochain microsillon que je prévois sortir à l'automne.”

Toujours à l'automne, notre Acadienne effectuera une tournée de promotion à Paris car son troisième microsillon qui vient de paraître en France remporte, semble-t-il, un véritable succès. Si tout continue à aller bien, Edith s'y produira en spectacle. “Ce n'est pas que je raffole d'aller à Paris, car je trouve cette ville trop grande, trop bruyante et les gens y sont tellement agressifs. Mais j'ai toute une équipe qui travaille derrière moi et je dois penser à eux.” Paris adoptera-t-il Edith Butler comme il a adopté nos Leclerc et nos Vigneault. Probablement. Mais en ce qui nous concerne, nous devons cesser de penser que Paris est la consécration pour un artiste car nous avons un aussi bon jugement que qui que ce soit. La preuve,

Edith Butler est déjà pour nous une grande vedette.

### Un long isolement

Mais j'en reviens à ce phénomène de l'Acadie qui depuis quelques temps nous envahit de ses nombreux talents. Ils nous arrivent maintenant en nombre et la quantité n'a d'égale que la qualité.

“Il y a toujours eu beaucoup d'artistes et de musiciens en Acadie. Cela n'est pas un phénomène nouveau pour nous, mais ce qui est nouveau, c'est que nous sommes sortis de l'isolement dans lequel nous étions plongés depuis des centaines d'années. Grâce à la technologie moderne, nous sommes maintenant à quelques heures d'avion des grands centres. Mais c'est aussi grâce à cet isolement que nous avons pu conserver notre culture presque intacte.”

Un autre fait est surprenant. On se demande s'il y a des hommes en Acadie, car presque tous les artistes acadiens que nous connaissons sont des femmes. “C'est une question que je me pose aussi. Je crois que l'Acadie produit autant d'hommes-artistes que de femmes, mais étant donné que les hommes vivent plus en “gang” que nous les femmes, ils ressentent moins le besoin de sortir de leur isolement.”

Mais peu importe que l'Acadie ne nous donne pas ses hommes, elle nous donne de ses femmes ce qu'il y a de meilleur. Et c'est ce que l'on constate chaque fois qu'on écoute Edith Butler.



Edith Butler